

## ARTS WEEK-END

THÉÂTRE C 11  
Un myope dans les pas  
de l'aveugle ▶



PURE LAINE C 5  
Rôles renversés  
pour Macha Limonchik ▶



ALTER C 7  
Paule-Andrée Cassidy  
a le goût des autres ▶



# À l'ombre du micro

Vedettes invisibles, Paul Sarrasin, Ginette Boivin et Jacques Clermont habitent le quotidien des gens grâce à leur voix

FRANCIS HIGGINS  
Collaboration spéciale  
FHiggins@lesoleil.com

■ Tout le monde entend des voix. Pire, tout le monde entend les mêmes. Schizophrénie de masse? Non, plutôt un phénomène culturel profondément ancré dans nos vies, souvent à notre insu. Au Québec, une poignée d'individus gagnent leur croûte en projetant leur voix. Ils travaillent à la télé, à la radio et en publicité. On les entend tous les jours, sans toutefois les connaître. Rencontre avec les vedettes de l'invisible.

À une époque où la télévision est omniprésente, le son conserve étrangement son aura de mystère. « Quand on est une voix à la télévision, on entre dans l'inconscient collectif. On fait partie du quotidien des gens, même s'ils ne savent pas du tout qui on est », indique Paul Sarrasin, un ancien animateur de MusiquePlus devenu un des porte-voix de TQS.

**« On est un peu comme un grille-pain : c'est quelque chose qu'on ne remarque jamais, mais qu'on connaît parfaitement et qui sert tous les jours »**

La plupart des narrateurs partagent son avis. Ils aiment toucher une foule tout en préservant leur anonymat. « J'apprécie beaucoup de rester inconnue, ça me mettait mal à l'aise de me faire reconnaître dans le bus quand j'étais comédienne. Je comprends mal cette mode qui veut qu'il faille passer à la télé pour être important. C'est un curieux de piédestal », affirme Ginette Boivin, la représentante féminine de Radio-Canada. On peut notamment l'entendre ces jours-ci annoncer le *Fric show* et les Jeux olympiques de Turin.

Après des années devant la caméra, M. Sarrasin a choisi de rester incognito. « J'avais eu trop d'exposure avec l'animation et mon disque. Je ne voulais



ILLUSTRATION STEVE ADAMS

Voir MICRO en C 2 ▶

Plus d'information Pages C 2 et C 5

**IMAX**<sup>®</sup>  
des Galeries de la Capitale  
vous offre tous les films à

**5 \$**

jusqu'au 26 janvier 2006

BORÉAL-EXPRESS

IMAX

EXTREME



## À la recherche de la voix parfaite

■ «Je n'ai jamais encore entendu la voix idéale», assure Clara Pagé, coordonnatrice à la production pour Compro communications, une agence de voix professionnelle située à Québec.

Chaque année, M<sup>me</sup> Pagé reçoit une trentaine de candidatures. Elle soutient que Québec a un bon potentiel vocal, mais trouver la perle rare n'est pas aisé. «Nous cherchons des voix passe-partout, claires, limpides, douces et avec de belles intonations. Chez les hommes, on appelle ça une voix de nounours. Pour les femmes, on recherche un timbre grave et posé. Mais on trouve rarement le ton qui va bien vendre. Beaucoup d'anciens animateurs de radio et télé réussissent. En général, les téléphonistes ne font pas l'affaire, même celles qui reçoivent souvent des compliments à ce sujet», précise-t-elle. Comme le fait remarquer l'animateur Serge Bouchard, la préférence pour un son particulier est avant tout question de culture. En Amérique du Nord, la mo-

de est aux tons virils et graves. «Chez les hommes québécois, on n'aime pas les voix dans les hautes. Elles doivent être basses pour envelopper, rassurer et rallier. Ce n'est pas la même chose en France. Prenez les animateurs de la télé française, ils n'ont pas ce coffre. Ils parlent plus aigu», compare-t-il.

Autrefois, les artistes boudaient le *voice-over* parce qu'ils le jugeaient incompatible avec l'art. Aujourd'hui, plusieurs ont changé leur fusil d'épaule. Au Québec, il n'est pas nécessaire de tendre l'oreille longtemps avant d'entendre James Hyndman, Ghyslain Taschereau ou Serge Postigo dans les publicités. Aux États-Unis, même George Clooney et Julia Roberts ont donné vie aux commandites de Budweiser et d'AOL, notamment.

Les plus talentueux peuvent facilement y trouver leur compte. C'est le cas de Don LaFontaine, le maître des bandes-annonces de films. Tous ceux qui ont entendu les *previews* en anglais connaissent sa voix riche et grave qui lui a valu le surnom de «Voice of God».

Francis Higgins

## MICRO

Suite de la C 1

pas voir ma face dans les médias pendant un bon moment. C'est une tâche dans l'ombre que j'aime beaucoup. C'est une comparaison un peu rustre, mais on est un peu comme un grillon-pain : c'est quelque chose qu'on ne remarque jamais, mais qu'on connaît parfaitement et qui sert tous les jours», dit-il.

Dans le jargon du métier, Jacques Clermont fait du *voice-over* dans les autopromos pour la SRC. Selon lui, vivre de sa voix a quelque chose d'ésotérique. «Ça touche l'âme plus directement. Ça va plus loin que d'annoncer la programmation. Je dois livrer un message de bien-être, rassurer, dire qu'il y a toujours moyen que les choses s'arrangent et qu'on s'amuse», dit l'homme de 55 ans qui a déjà animé *La Semaine verte* et narré des documentaires de *Découverte* et *d'Enjeux*.

Serge Bouchard est anthropologue. Toutefois, il est mieux connu comme animateur à la radio publique, un rôle qu'il tient depuis 1990. À son avis, l'importance de la voix dans notre société a trouvé ses racines il y a longtemps. «C'est essentiel pour accrocher les gens. C'est un mécanisme primitif ancré très profondément en nous. L'environnement sonore a un impact considérable, explique-t-il. La majorité de l'histoire de l'humanité s'est passée dans l'oralité. C'est à l'origine de la musique et du théâtre. C'est pourquoi la radio n'a jamais disparu devant la télé. C'est bon pour la santé mentale collective. Le Québec est une société orale. On n'y pense pas, mais c'est très important dans le décor. Ça entre dans le contexte culturel, c'est un trait majeur d'une communauté. Les voix typiques nous échappent dans les pays étrangers. Ça ne déborde pas le cadre culturel. Dans le domaine relationnel, c'est très séduisant. C'est une arme redoutable. Dans un monde qui privilégie l'image, c'est beau

de voir que la voix résiste et reste toujours aussi puissante.»

## LA VOIX DANS LA RUE

De la même manière qu'on reconnaît les vedettes dans la rue, les voix se font souvent identifier, même lorsqu'elles se trouvent loin des micros. Avec des organes vocaux aussi distinctifs, difficile de se cacher.

«Comme je parle pour Radio-Canada, des gens de partout au Québec et ailleurs m'entendent, mais on ne me reconnaît pas toujours. Ils sont nombreux à me dire que je devrais faire de la radio, sans savoir qui je suis. Je leur réponds que j'y pense sérieusement!», ricane M. Clermont.

M. Sarrasin choisit plutôt de rappeler directement aux gens l'origine de leur impression de déjà-vu. «On me demande souvent: "Je ne vous ai pas déjà entendu quelque part?" Parfois je réponds à la blague en disant: "Ce film comporte des scènes de violence pouvant ne pas convenir à un jeune public." Alors là, les gens se rappellent!», lance-t-il.

Le romancier belge Francis Dane-mark disait que «se fier à une voix, c'est parfois comme suivre une femme dont on n'a vu que le dos». Comme les narrateurs trouvent habilement le ton juste et l'intonation parfaite pour chaque lecture, ils savent projeter une image précise d'eux-mêmes. Détrompez-vous, avertissent-ils. Ça ne correspond pas toujours à la réalité.

«Quand ils m'écoutent, les gens disent que je dois être douce, sympathique et chaleureuse. Une chance qu'ils ne me connaissent pas! Il ne faudrait pas qu'ils en parlent à mes enfants!», déclare M<sup>me</sup> Boivin.

## UN TRAVAIL DE COMÉDIEN

En plus d'avoir une voix de stentor à faire résonner les chaumières, les bons narrateurs doivent savoir jouer la comédie. «Le défi de mon métier est de transmettre l'information et l'émotion avec un *feeling* assez constant. Il faut que je parle avec un ton d'entreprise rassurant, chaleureux et accueillant. Je

dois créer une atmosphère humaine, dit Jacques Clermont. Il faut capter rapidement l'attention de l'auditeur pour livrer son message, et on a 15 secondes pour le faire. Au point où j'en suis, ce n'est plus très long. Je découpe le texte, j'ajuste le débit et une fois que j'ai tout ça en tête, c'est réglé en trois ou quatre prises.»


## Les narrateurs sont peu nombreux, mais ils gagnent bien leur vie

Plusieurs des voix populaires ont étudié le théâtre. Toutefois, rien ne remplace le talent brut et les exercices vocaux. «À l'école, les profs me faisaient toujours lire en avant. J'ai réalisé longtemps après que j'avais peut-être déjà un ton juste, se souvient Ginette Boivin. Un jour, j'ai trouvé un livre dans une librairie qui donnait simplement des choses difficiles à dire. Je l'ai acheté et je me suis entraînée. Depuis ce temps, je fais mes exercices avec le crayon dans la bouche en répétant "la sagacité du sage seul agace le singe sale!"»

Les narrateurs sont peu nombreux, mais ils gagnent bien leur vie. «Ce n'est pas facile d'avoir 40 ans dans ce métier quand on est une femme. Toutefois, si on ne fume pas et on ne boit pas, on n'entend pas l'âge. Je me pince tous les jours pour vérifier si je ne rêve pas. C'est extrêmement bien payé. Plusieurs acteurs aimeraient être à ma place. Mais je ne vais pas jusqu'à assurer mes cordes vocales comme l'a fait Jennifer Lopez pour ses fesses!», poursuit M<sup>me</sup> Boivin.

Le mot de la fin revient à Serge Bouchard, qui ne cache pas son espoir de devenir lecteur de nouvelles à la radio, un jour. «C'est un rôle extraordinaire. Certains narrateurs passent leur vie en ondes, mais personne ne les connaît. C'est ça le but ultime dans la vie, il me semble. Tu t'éclipses au profit de ta voix. C'est pas beau ça, devenir une voix?»

171273




Le 22 mars 2006, 20 h 30

# georges MOUSTAKI

au THÉÂTRE CAPITOLE

CE COMPILATION DISPONIBLE PARTOUT!



171273

LE SOLEIL

# SUDOKU

Par Fabien Savary

		6	9			1	
	7						3
8	9	1	5			7	
6				4			5
9	1				8	2	3
	7				2		9
			8	3			
3							4

Niveau de difficulté : MOYEN 0178

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

6	2	5	4	1	3	9	8	7
8	4	9	2	6	7	5	3	1
1	3	7	8	9	5	6	4	2
3	7	2	9	5	8	1	6	4
5	8	1	6	4	2	7	9	3
9	6	4	7	3	1	2	5	8
4	1	6	3	2	9	8	7	5
7	5	3	1	8	6	4	2	9
2	9	8	5	7	4	3	1	6

Par Fabien Savary 0177

# GRAND défi

DES CHIFFRES & DES LETTRES

LE SOLEIL **SSQ** Assurances générales

Amateurs de **SUDOKU** et **SUPERGRILLE** à vos neurones!

Participez à notre « Grand défi des chiffres et des lettres », en complétant le jeu de votre choix et en l'annexant au bulletin de participation ci-joint.

Jusqu'au 25 mars 2006, 8 finalistes par catégorie\* à toutes les semaines! Et le samedi 22 avril 2006, une grande finale réunissant 300 participants au Salon du livre de Québec!

Participez également au volet Internet « SUDOKU » de notre concours. 2 000\$, offert par SSQ Assurances générales, tiré parmi tous les participants à la fin du concours. [sudoku.lesoleil.com](http://sudoku.lesoleil.com)

PRIX ET CATÉGORIES\* :

SUDOKU junior	SUDOKU adultes	SUPERGRILLE adultes
11-17 ANS	18 ANS ET PLUS	18 ANS ET PLUS
8 FINALISTES / SEMAINE	8 FINALISTES / SEMAINE	8 FINALISTES / SEMAINE
2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006	2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006	2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006

PREMIÈRE SEMI-FINALE LE SAMEDI 21 JANVIER

## GRAND défi

DES CHIFFRES & DES LETTRES

Sudoku junior  Sudoku  Supergrille

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Tél. : (rés.) \_\_\_\_\_ (bur.) \_\_\_\_\_ Âge : \_\_\_\_\_

Une personne ne peut être finaliste dans plus d'une catégorie. Postez votre bulletin et la grille à : Concours « GRAND DÉFI » a/s Supergrille, Sudoku adultes ou Sudoku junior C.P. 15170, Québec, QC G1K 9J1 ou déposez le tout à nos bureaux au 410, Charest Est, Québec.

Règlements disponibles au Soleil ou au [sudoku.lesoleil.com](http://sudoku.lesoleil.com).

## NOTES DE MUSIQUE

## Rockers sous observation

Avec *Some Kind of Monster*, leur rockumentaire retraçant les hauts et les bas de Metallica pendant l'enregistrement de l'album *St. Anger*, les cinéastes Bruce Sinofsky et Joe Berlinger avaient signé une véritable petite bombe cinématographique, dont crépage de chignon, désarroi et mélodrame occupaient les rôles principaux.



Kathleen Lavoie

KLavoie@lesoleil.com

Mais ce qui avait surtout fait accourir les fans dans les cinémas, c'était le fait que le très viril Metallica, l'un des groupes métal les plus respectés de la planète, accepte de se dévoiler à son plus vulnérable. Quelque chose de tout à fait impensable jusque-là. Cela n'a pas arrêté le duo qui a laissé les caméras tourner, ayant même accès aux séances de thérapie du groupe avec le désormais célèbre « Dr Phil ».

Récompensée pour son travail par un prix Independent Spirit du meilleur documentaire l'an dernier, la fine équipe répète l'expérience en dirigeant cette fois sa caméra vers le non moins fascinant Tommy Lee, un abonné des pages des tabloids et, accessoirement, le batteur du groupe Mötley Crüe.

Il faut dire que lorsqu'on a fait partie d'un des groupes les plus décadents des années 80, qu'on a été marié à Pamela Anderson, en plus de s'être concocté, au fil des ans, un casier judiciaire aussi élaboré qu'une liste d'épicerie (drogue, violence conjugale, etc.), on ne saurait être meilleur candidat pour un projet de ce genre.

Qui plus est, Tommy Lee a déjà accumulé de l'expérience devant la caméra, lui qui a relancé sa carrière solo l'an dernier en participant à une émission de télé-réalité autoproduite (*Tommy Lee Goes to College*).



Les cinéastes Bruce Sinofsky et Joe Berlinger ont signé une véritable petite bombe cinématographique en retraçant les hauts et les bas de Metallica (notre photo) pendant l'enregistrement de l'album « St. Anger ».

On doit pouvoir s'attendre à ce que le regard que posera ce printemps le cinéaste Bruce Sinofsky sur le batteur de Mötley Crüe sera moins complaisant.

« Dans le monde du rock, il y a peu de figures aussi colorées que Tommy Lee. Et pas seulement à cause de ses tatouages ! a laissé entendre le réalisateur au magazine *Billboard*. Le projet veut s'intéresser à l'homme qui se cache derrière la célébrité

dont on fait étalage dans les tabloids. On le regardera interagir avec les membres de sa famille, avec ses amis et ses partenaires d'affaires. »

De son côté, le rocker s'est dit « honoré » que Sinofsky s'attarde à sa petite personne. Rien de mieux, en effet, pour éteindre le mythe.

En 2005, Mötley Crüe faisait un retour sur scène dans la foulée de la parution de l'anthologie *Red, White and Crue*. Le premier simple de cet album, la ballade *If I Die Tomorrow*, a été écrit par Simple Plan. Le groupe également composé de Vince Neil (chanteur), Mike Mars (guitare) et Nikki Sixx (basse) montera sur la scène du Colisée le 4 mars.

## CLAP YOUR HANDS SAY YES

Un sondage annuel mené par la BBC auprès d'une centaine de critiques musicaux du Royaume-Uni identifie le groupe indépendant new-yorkais Clap Your Hands Say Yes comme étant le nouveau venu le plus excitant de l'année. Dans un scénario rappelant étrangement la découverte d'Arca de Fire, c'est par l'intermédiaire de sites Internet que s'est fait connaître la formation qui a depuis signé un contrat d'enregistrement avec Whichita (Bloc Party).

## Suggestions de la semaine

## AU PETIT ÉCRAN

## AUJOURD'HUI 21

- *Staying Alive* (1983) à Cinémax (Musimax, 16 h)
- *Kashin à Musicographie* (Musimax, 20 h)
- MTV Europe Music Awards à *Concert Plus* (MusiquePlus, 22 h)
- The Strokes à *Saturday Night Live* (NBC, 23 h 30)

## LUNDI 23

- *Ladysmith Black Mambazo* et Sarah McLachlan au *Tonight Show with Jay Leno* (NBC, 23 h 30)

## MARDI 24

- Diane Tell aux *Acoustiques* (Musimax, 22 h)
- Alanis Morissette à *En concert* (Musimax, 23 h)
- Jamie Foxx au *Tonight Show with Jay Leno* (NBC, 23 h 30)

## MERCREDI 25

- Nickel Creek au *Tonight Show with Jay Leno* (NBC, 23 h 30)

## JEUDI 26

- Robbie Robertson à *Musicographie* (Musimax, 20 h)
- Isabelle Boulay à *Benezra* (Musimax, 22 h)

## VENDREDI 27

- AC/DC à *Musicographie* (Musimax, 20 h)

## Palmarès des ventes au Québec

## Francophone

- |   |                       |                              |
|---|-----------------------|------------------------------|
| 1 | Jean Leloup           | <i>Je joue de la guitare</i> |
| 2 | Céline Dion           | <i>On ne change pas</i>      |
| 3 | Les Cowboys fringants | <i>La Grand-messe</i>        |
| 4 | Ariane Moffatt        | <i>Le Cœur dans la tête</i>  |
| 5 | Mes Aïeux             | <i>En famille</i>            |

## Anglophone

- |   |                  |                                     |
|---|------------------|-------------------------------------|
| 1 | Madonna          | <i>Confessions On a Dance Floor</i> |
| 2 | James Blunt      | <i>Back to Bedlam</i>               |
| 3 | Eminem           | <i>Curtain Call</i>                 |
| 4 | Crazy Frog       | <i>Presents Crazy Hits</i>          |
| 5 | System of a Down | <i>Hypnotize</i>                    |

## YELLOWCARD

## Après le chaos, la lumière

KATHLEEN LAVOIE

KLavoie@lesoleil.com

■ En huit ans d'existence, le quintette floridien Yellowcard a traversé son lot de tempêtes internes. Même le succès inattendu d'*Ocean Avenue* (2003), son deuxième album écoulé à plus de 2,5 millions d'exemplaires dans le monde, n'a su calmer la mer agitée qui secoue la formation depuis ses débuts. Le récent départ du guitariste Ben Harper, après l'enregistrement de l'ambitieux *Lights and Sounds* (Capitol/EMI), en magasins mardi, constitue le dernier chapitre d'une histoire en dents de scie.

Avec la sortie imminente de son troisième opus, le retour sous les projecteurs a un goût doux-amer pour Yellowcard, groupe constitué de Ryan Key (voix, guitare), Pete Mosely (basse), Sean Mackin (violin), Longeneu Parsons III (batterie) et, depuis peu, l'ex-Staring Back Ryan Mendez (guitare). Au sentiment du devoir accompli et à l'excitation de voir enfin paraître *Lights and Sounds* s'entremêlent la douleur et la tristesse liées au départ d'un ami de longue date, d'un partenaire dans le crime et, surtout, d'un complice dans le succès.

« Le départ d'un membre, ce n'est jamais une chose à laquelle on s'habitue, a récemment confié au SOLEIL le bassiste Pete Mosely. On se connaît depuis si longtemps ! Ça remonte à l'école secondaire ! On a été bénis d'avoir pu partager une telle relation d'amitié au cours de toutes ces années. Malheureusement, nous souffrons présentement du départ d'un d'entre nous. Et franchement, on ne sait pas trop comment vivre avec ça... C'est dur. D'autant plus que c'est arrivé pendant le processus d'enregistrement. Aussi fiers sommes-nous de ce nouveau disque, autant il représente l'une de nos heures les plus noires. »

À un stade de la carrière du groupe, où celui-ci tente de laisser sa marque dans le paysage musical mondial, chacun doit s'investir comme jamais. C'est justement le manque d'engagement de Harper qui a mené à son départ du groupe à la fin de l'été. « Aussi plaisante soit la vie de musicien, c'est aussi devenu notre gagne-pain. On se doit d'être professionnels. Ça ne laisse pas de place pour d'autres passions. Il arrive un moment où c'est difficile d'avancer quand l'un d'entre nous est distrait par quelque chose d'autre. Chacun a une contribution à apporter. Il ne faut jamais perdre ça de vue », a estimé Pete Mosely.

Sur le plan sonore, le groupe mise cette fois sur son signe le plus distinctif et le plus controversé auprès des puristes du punk-rock, son violoniste Sean Mackin

Le bassiste et principal compositeur du groupe (avec le chanteur et guitariste Ryan Key) avait néanmoins le moral au beau fixe lors de l'entretien avec LE SOLEIL. Se baladant dans les rues ensoleillées de San Diego — « Je ne voudrais pas tourner le fer dans la plaie ! » s'est-il exclamé en faisant référence au climat québécois —, le musicien se félicitait du pas de géant effectué par son groupe sur *Lights and Sounds*, un album dont les fans de la capitale ont pu avoir un aperçu lors du spectacle de la formation à l'Agora le 11 septembre.

« On a vraiment essayé de repousser nos limites sur ce disque. On avait l'impression d'avoir développé une certaine expertise avec le dernier disque et on voulait que ça paraisse. On voulait démontrer quel genre de musiciens nous sommes devenus. Nous voulions être tout ce que nous pouvions être avec ce disque, faire plus que ce qui était attendu de nous. »

À commencer par se détacher de l'étiquette pop-punk qui lui a été très rapidement accolée. « On ne voulait pas tant la nier que se dissocier, a toutefois nuancé le bassiste. Nous n'aimons pas être définis par une catégorie. »

Ce changement de cap musical nécessitait, du point de vue de Key et de Mosely, un changement de paysage. C'est ainsi que le duo a, pendant plusieurs mois, quitté la chaleureuse Californie pour la lumineuse New York. « Notre déménagement a été

très important dans l'écriture de l'album. Ça faisait longtemps que Ryan et moi parlions de déménager à New York pendant une année. Si on avait été en Californie, où l'on vit, ou en Floride, d'où l'on vient, on n'aurait probablement pas été capables de travailler ! L'idée, c'était de nous déstabiliser et de partir en exil dans un endroit où nous n'avions pas de famille, où nous aurions à nous réadapter. Ça nous a permis de prendre du recul après deux ans de tournée et de réfléchir sur ce que nous voulions accomplir sur les plans personnel et professionnel », a expliqué Mosely.

Par leur travail en étroite collaboration, dans l'effervescence du *Big Apple*, les deux musiciens sont parvenus à élargir leurs horizons. « Ça nous a permis, a soutenu Mosely, de réaliser que le monde est plus vaste qu'on le pensait et de nous intéresser aux questions qui touchent ce monde, plutôt que de nous intéresser à nous-mêmes. Les histoires d'amour qui finissent mal, on ne voulait plus de ça. On a utilisé des expériences que nous avons vécues en tant qu'individus et on les a fait passer par une tierce personne, un personnage (Holly Wood), qui sert de catalyseur à l'album. »

## RYTHMÉ, JOYEUX, JEUNE ET OPTIMISTE

S'il fallait le comparer à son prédécesseur, *Lights and Sounds*, un titre qui réfère aux « distractions » qui viennent avec la célébrité, serait parsemé d'une plus grande dose de réalisme. « *Ocean Avenue* était très rythmé, joyeux, jeune et optimiste. Ce disque est plus profond. Parce que la vie n'est pas comme ça. On essaie d'offrir de l'espoir, mais on constate qu'on ne peut pas vivre dans une bulle. Hollywood est un endroit comme ça. C'est en tout ça ce qu'on attend d'elle. Que le climat et les gens y soient magnifiques. Quand on se retrouve là-bas, on se rend compte que le climat n'est pas toujours élément et que les gens n'y sont pas aussi magnifiques qu'on le pensait. »

Sur le plan sonore, le groupe mise cette fois sur son signe le plus distinctif — et le plus controversé auprès des puristes du punk-rock ! —, son violoniste Sean Mackin.

« Aux yeux de plusieurs personnes, c'est quelque chose d'original. Aux yeux de plusieurs autres, c'est une sorte de gadget inutile, une astuce promotionnelle. De notre côté, on n'a jamais décidé d'ajouter un violon pour faire *cool*. Sean est avec nous depuis le début. (...) En quelque sorte, il est devenu notre marque de commerce. Et on trouvait dommage qu'il ne soit pas davantage mis en évidence. Beaucoup de groupes créent des chansons et ajoutent des arrangements de cordes par la suite. Nous, on a décidé de l'intégrer dès le début », a-t-il fait savoir au sujet du violoniste, qui, en plus de signer tous les arrangements de cordes de l'album, a dirigé l'orchestre de 25 musiciens qu'on peut entendre sur la moitié de ses pistes.

N'en tient qu'à Yellowcard, le facteur « cordes » sera également augmenté sur scène. « Ça fait des années qu'on travaille avec les mêmes altiste et violoncelliste en studio. On espère pouvoir les amener avec nous en tournée cette fois-ci ! Ce serait génial de pouvoir ajouter ça à nos prestations. »

C'est que les fans de la formation pourront découvrir entre juin et août, moment de sa prochaine tournée nord-américaine. « Nous aimerions bien retourner chez vous ! Nous adooooooooons Québec ! C'est l'une de nos villes favorites en Amérique du Nord ! »

Voir CRITIQUE DU CD en C 8



À L'AFFICHE

STEVE PROULX

Collaboration spéciale

**Cinéma.** Grace (Nicole Kidman) habite seule dans un vaste manoir avec ses deux enfants, allergiques à la lumière. Après avoir engagé deux nouveaux domestiques, elle est témoin d'une série de phénomènes étranges. Sans vous vendre la mèche, la fin de ce suspense est digne du film *Le Strième Sens. Les Autres, Radio-Canada* à 19h30.

**Élections.** MusiquePlus y va d'une émission spéciale sur les élections fédérales. Pour l'occasion, le chef bloquiste Gilles Duceppe visite l'environnement MusiquePlus, et l'on rejoindra le chef du NPD Jack Layton dans les studios de MuchMusic à Toronto. *Vote plus: décision 2006, MusiquePlus* à 16 h.

**Hockey.** Préparez la bière et les bretzels! Une journée consacrée à notre sport national à RDS. Grand départ à 13 h, avec une émission spéciale sur le Tournoi national pee-wee de Longueuil, animée par Jacques Demers, Alain Crête et Benoît Brunet. À 13h30, Jean-Michel Dufaux commente la séance d'entraînement du Canadien, tenue le 8 janvier dernier. À 14 h, un match entre Pittsburgh et Philadelphie. À 16h30, un documentaire sur Sidney Crosby... Et ça continue jusqu'à minuit! *Hockey Reebok mur à mur, RDS* dès 13 h.

**Comédie.** Première d'une série canadienne fort sympathique. Robson Arms est un immeuble d'appartements autrefois chics. Et comme c'est souvent le cas dans notre société individualiste, les locataires se connaissent peu, même s'ils sont voisins. Or, les actions des uns affectent inmanquablement la vie des autres... Vive la promiscuité! *Voisins, voisines, Séries +* à 21h30.

**Documentaire.** Comment les paparazzis réussissent-ils à croquer des moments intimes des vedettes internationales? Pendant un an, une équipe de la BBC a suivi ces indiscrets professionnels afin de percer leurs secrets. Dans cet épisode, Victoria (ex-Spice Girl) et David Beckham tentent de reprendre le contrôle de leur image. *Excès de stars, Canal D* à 22 h.



Victoria et David Beckham déclarent la guerre aux paparazzis.



Au cours de cette deuxième saison, Brett, bien que mort, animera une émission de couture et visitera un igloo.

« LE CŒUR A SES RAISONS 2 »

# Brett est-il mort?

Le lundi 30 janvier à 19h30, préparez vos réserves de fous rires. La saga tragico-comique du clan Montgomery reprend du service à TVA.

Marc Labrèche et Anne Dorval retrouvent leurs rôles de Brett, Brad, Criquette et Ashley dans cette parodie de soap américain. Treize nouveaux épisodes que l'on promet fertiles en rebondissements. « C'est toujours meilleur la deuxième fois, dit Marc Labrèche. Maintenant, on connaît nos repères. L'exercice d'écriture est plus épatant et j'ai beaucoup plus de plaisir à jouer. »

Dire qu'on doutait que ce produit dérivé des célèbres capsules, présentées à l'époque du *Grand Blond avec un show surnois*, puisse nous tenir en haleine pendant une demi-heure. Force est de constater que l'adaptation est réussie.

Rappelons que lors du dernier épisode de la première saison, la ville de Saint-Andrews était secouée par un violent tremblement de terre. Qui a survécu? Qui est mort?

Toutes les réponses sont données dès les premières minutes du nouvel épisode. Le valeureux Brett est supposément mort et enterré. Est-il vraiment? Peu importe. Criquette est inconsolable depuis cette disparition. Incapable de faire son travail de reporter avec objectivité, elle est ren-

voyée. Le révérend McDougall (Jean-Michel Anctil) est mystérieusement disparu sous le tapis du manoir. De son côté, Brad, le perfide jumeau de Brett, est toujours vivant, mais il a perdu ses bras. Celui-ci veut désormais redorer son image et régner sur Montgomery International. À l'hôpital, la mère de Brett et de Brad avoue un secret, qu'il nous est malheureusement impossible de révéler... Suivez-vous toujours? Alors, poursuivons...

Au cours de cette deuxième saison, Brett, bien que mort, animera une émission de couture et visitera un igloo. Madge (Michèle Deslauriers) se fera écraser par un coffre-fort et s'envolera. Ashley perdra une mitaine. Criquette, quant à elle, fera l'amour et ratera une sortie sur l'autoroute. Des sources généralement bien informées nous certifient toutefois que ces deux événements ne sont aucunement liés.

**NOUVEAUX PERSONNAGES**

Quatre nouveaux personnages s'ajoutent à la distribution. Bo Bellingsworthhhhh (Stéphane Rousseau), spécialiste en image et aventurier, viendra troubler l'harmonie qui ne régnait absolument pas chez les Montgomery. Patrick Huard, Lise Dion et Isabelle Boulay feront aussi des apparitions pendant la saison.



Steve Proulx  
Collaboration spéciale

Les fans de la série retrouveront avec plaisir l'univers le plus déjanté de la télévision québécoise avec ses personnages extrêmes, ses multiples gags visuels, ses décors de carton et ses dialogues savoureusement clichés, signés par Marc Brunet.

**Le cœur a ses raisons 2 déménage le lundi et sera présenté plus tôt, à 19 h 30 au lieu de 20 h. Un changement que TVA soutient avoir fait pour répondre aux demandes des téléspectateurs**

Chaque épisode coûte un peu plus de 200 000 \$, selon le producteur Zone 3. Les séries du genre nécessitent habituellement une journée de tournage par épisode, alors que *Le cœur...* en prend le double. Pourquoi? Comme Marc Labrèche et Anne Dorval jouent plusieurs personnages, il faut du temps pour changer de costumes et refaire le maquillage.

L'an dernier, *Le cœur a ses raisons* avait rallié une moyenne de 1 260 000 téléspectateurs. Le DVD de la première saison connaîtrait aussi un beau succès, selon TVA. C'est sans compter que le feuilleton, offert sur le service

de télé sur demande illico de Vidéo-tron, a été le titre le plus commandé l'an dernier.

Cet hiver, *Le cœur a ses raisons 2* déménage le lundi et sera présenté plus tôt, à 19 h 30 au lieu de 20 h. Un changement que TVA soutient avoir fait pour répondre aux demandes des téléspectateurs. « Plusieurs personnes nous disaient que l'émission était diffusée trop tard en soirée, et que c'était difficile pour les enfants du primaire de la regarder », dit la directrice générale de la programmation de TVA, France Lauzière.

Sans avoir de chiffres précis, TVA soutient que la série a trouvé une place particulière dans le cœur des jeunes téléspectateurs. « Il y a des jeunes qui prennent l'accent de Criquette », ajoute France Lauzière.

TVA est intéressée à présenter une troisième saison de *Le cœur a ses raisons*. Mais rien n'est encore confirmé. Selon le producteur Michel Bissonnette, de Zone 3: « Nous ne sommes pas encore allés au bout de la folie du *Cœur a ses raisons*. »

Si l'on se fie à la longévité de certains vrais soaps américains, on peut espérer une longue vie au *Cœur a ses raisons* avant que les idées ne manquent. Aux États-Unis, les feuilletons *The Young & The Restless* ou *General Hospital* sont diffusés quotidiennement depuis le début des années 70. Et c'est jeune! Le doyen du genre, *Guiding Light*, roule depuis 54 ans!

## Ce soir 18 h nouveauté Les citadins du rebut global

Un défi écologique!  
Rénover, avec 15 000 \$, un immeuble laissé à l'abandon.



telequebec.tv Télé-Québec

► Samedi soir à la télé

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30		
11 (SRC)	6	Fureur: Mentake, Marie-Mai et Martin Giroux	LES AUTRES (3) avec Nicole Kidman et Christopher Eccleston				Le Téléjournal		Temps dur (3/10)		Le Garage: Calman			
1 (TVA)	7	ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS (4) avec Kevin Costner, Morgan Freeman et Alan Rickman	IVRESSE AU COMBAT (4) avec Jackie Chan, Ti Lung et Anita Mui				Le Grand Journal		LA MAGIE... (7)		Le TVA réseau (h45)			
2 (TQS)	13	L'AGENT CODY BANKS 2: DESTINATION LONDRES (5) avec Frankie Muniz	15 MINUTES (5) avec Robert De Niro, Edward Burns et Karel Roden				LES IMMORTELS (5) avec Guillaume Lemay-Thivierge							
15 (TQc)	8	(18h) ... rebut global	Les Francs-tireurs: Stéphane Gendron	E-mc2, une biographie de l'équation				Belle et bum: Nanette, Marc Déry, Anik Jean, Sébastien Lacombe, etc.	Hockey Night: Les Canadiens de Montréal rencontrent les Canucks à Vancouver					
5 (CBC)	12	Saturday Night	Hockey Night: Les Maple Leafs de Toronto rencontrent les Sénateurs à Ottawa	Figure Skating: Canadian Nationals Gala				Comedy Now	Comedy Inc.	CTV News	CTV News			
12 (CTV)	14	Sportsnight	W-Five: Guns'n Gangs	Falcon Beach				Billy Graham	Code Name: Eternity	Driving...	Saturday Night Live			
20 (GLOBAL)	3	Global National	Tweens: Too Fast, too Soon	Wii & Grace				ENEMY OF THE STATE (4) avec Will Smith, Gene Hackman et Jon Voight		Sex & the City	Nightline			
22 (ABC)	22	The Insider	Will & Grace	Crimetime Saturday: Cold Case				Cimetime Saturday: Numb3rs	48 Hours Mystery	News	King of...			
3 (CBS)	21	CBS news	Entertainment this Week	Cops				America's most Wanted	24	Mad TV				
Fox	34	That '70s	Seinfeld	Crossing Jordan				Medium	Law & Order: SVU	News	Saturday Night Live			
5 (NBC)	18	News	Stargate SG-1	Roadside Adventures: Shadows of the Seasons				Bruce Springsteen & The E Street Band	BBC News					
57 (PBS)	42	(17h30) Harold Weston	Mountain Lake Journal	Enjeux: Soignés ailleurs				Le Téléjournal	Vivre ici	Zone libre doc: Quand la vie est un rêve	Le Téléjournal	Vu du large		
RDI	19	(18h) Semaine verte	Le Monde	5 sur 5				Toute une soirée au cabaret Showgirls, de stress et de stress		SWEET CHARITY (3) avec Shirley MacLaine				
ARTV	31	(18h) Duplessis (7/7)	Pour l'amour du country	Viens voir les comédiens: Béatrice Picard				Explos de stars						
Canal D	20	(18h) Humour PQ	Humour mental	Grand Rire Bleu 2004				Mes parents gèrent ma dette		Que feriez-vous?				
Canal Vie	35	(18h) Mariées d'Holly	Décore ta vie	Métamorphose				Oui, je le veux!	Super Nanny		Dirty Jobs: Pig Farmer			
Discovery	37	(18h) How it's Made	Mean	MythBusters: Brown Note				Deadliest Catch: Lady Luck	American Chopper	Vidéo guide: Plongée en Polynésie française		Rose		
Évasion	23	Ciel, ma banlieue	Soif de voyage: Italie	Adoptez Mpambara				Profession voyageur	Inspiration: Vincent Vallières - Québec	LA CONQUÊTE DE L'OUEST (4) avec Debbie Reynolds et George Peppard				
Historia	25	(18h) Ces jours...	Maisons	Soleil tout inclus: Cuba (Cayo Coco)				Avions	NCIS	Génération 70: Les meilleurs moments		La vie de Tom Cruise	Les stars et l'argent	
MusiMax	32	Beneza: Billy Idol	...courir le monde?	Made in France				Musico-graphie: Kashtin	Les 100 scandales et tragédies du showbiz	ConcertPlus: MTV Europe Music Awards		Nos vies secrètes		
Musique Plus	30	... Funkmaster Flex	Exposé: L'ultime combat des célébrités	Hogan à raison				Tommy Lee	Pimp mon char	Mes vieux tout neufs		Wild Weddings		
Séries +	24	(18h) Destins croisés	Doc	La loi & l'ordre				Flip that House	Trading Spaces	Témoins silencieux		Flip that House		
TLC	39	(18h) While you...	Property Ladder	Variétés: La télé de Sébastien - Michel Boujenah, Pierre Bellemare, Nelson Montfort, etc.				Parole de clips	Vénus et Apollon	TV5 Le Journal	D.: V. Westwood	On ne peut pas...		
15	15	Journal de France 2	Passepartout	True Calling				Alias	BUFFY, CHASSEUR DE VAMPIRES (5) avec Kristy Swanson et Donald Sutherland		Hockey: Les Canadiens de Montréal rencontrent les Canucks à Vancouver			
Z	26	(18h) Les stupéfiants	Défile techno	Hockey de la LNAH: Thetford-Mines à Québec				Sportsnetnews		Saturday Night Poker		Sportsnetnews		
RDS	33	Sports 30	NBA Basketball: Les Kings de Sacramento rencontrent le Magic à Orlando	College Football: Hula Bowl				Première loge		Coupe quilles Univers		À la découverte extra		
Sportsnet	38	Sportsnetnews	College Football: Hula Bowl	Passion auto rétro				Voyage mag	Action moteur sport	Habitat mag				
TSN	28	(18h) Collège Football	Astro mag	In				Baromètre	Mille et un visages	Aparté	BoxeRock		Infocomm	
3 T-MAG	10	Santé longue vie	Trajectoire	Complètement dada				Batman	Les Simpson	Station X	South Park	La Côte	Les Simpson	Polyvalente
Vox	9	(18h) Guide de l'auto	Buakt...	Titans				Parents à tout prix	70	... une fois		Anormal	Réal-TV	Loup...
Télétoon	36	(17h) DAFFY DUCK	Dans une galaxie	J'aime										
Vrak-TV	16	Grenade?												



# L'ivresse de la voix publique

Julie LEMIEUX J.Lemieux@lesoleil.com

Comme Ginette Boivin, Jacques Clermont et Serge Bouchard, j'ai moi aussi rêvé de « devenir une voix » quand j'étais petite. Je m'enfermais dans ma chambre et je lisais des textes tout haut en essayant de trouver le ton juste. Je me prenais pour une lectrice de nouvelles, je me disais que ça devait être génial de faire ce métier. Mais j'ai vite réalisé que je n'avais pas la « voix de l'emploi »... Avec mon éternel timbre de petite fille et ma propension à parler plus vite que l'éclair, je n'aurais pas décroché beaucoup de contrats.

C'est écrit noir sur blanc à la première page du cahier : les employeurs recherchent des voix féminines graves et posées. La mienne est aiguë, enfantine et débridée. Je n'avais aucune chance d'être prise au sérieux en tant que vedette invisible, c'est évident. Au mieux, on aurait pu m'embaucher pour faire la voix de Caillou, de Dora ou de Bobinette, des personnages qui conviennent davantage à mon profil vocal de fillette.

Mais encore là. Quand on me demande de ralentir le débit, c'est comme si on me coupait la langue. Je n'arrive plus à parler, ni à penser d'ailleurs. Je reste figée, incapable de poursuivre et de conserver le fil de mes idées. Les enfants auraient eu du mal à me comprendre et auraient zappé assez vite pour trouver des voix plus adaptées à leurs besoins. Non, décidément, je n'étais pas faite pour ce métier. Mais à une certaine époque, j'aurais payé cher pour avoir hérité d'une voix plus rauque, plus sexy, plus mature.

Quand j'ai commencé à travailler en journalisme, j'ai compris à quel point la voix était puissante dans la société, à quel point elle influence l'image qu'on projette autour de soi. Au téléphone, mes sérieux interlocuteurs avaient parfois du mal à croire que j'avais l'âge pour écrire dans un journal. On me donnait à peine 15 ans, même si j'étais déjà dans la vingtaine. On me prenait pour une stagiaire, on faisait souvent référence à mon âge, surtout quand on voulait se plaindre d'avoir fait la une du journal...

Avec le temps, j'ai appris à poser ma voix, à la moduler, à parler moins vite. Mais 15 ans plus tard, je passe encore souvent pour une jeune, très jeune femme. Ce qui a aussi ses avantages... Parfois, les gens ne se méfient pas des voix menues, inoffensives. Et ils se confient donc plus ouvertement pour le meilleur et pour le pire. Auriez-vous davantage tendance à vous ouvrir à Stéphanie Lapointe ou à Jean Garon? Voyez... Un point pour moi.

Ma voix ne m'a pas empêchée de tracer mon chemin, mais je demeure convaincue qu'elle peut faire une grande différence dans la vie des gens. Regardez Guy A. Lepage. Difficile de trouver un timbre vocal moins radiophonique que celui-là. À peu près tout le monde croyait qu'il faisait des blagues, qu'il n'empruntait pas sa vraie voix pendant la belle époque de Rock et Belles Oreilles. Lorsqu'on a réalisé qu'il ne pouvait pas parler autrement, le choc a été brutal. Je suis certaine qu'au départ, bien des gens ne le prenaient pas au sérieux comme homme d'affaires. Je suis certaine qu'il a dû se débattre davantage que s'il avait eu une voix de ténor bien posée, malgré son intelligence vive et son sens de l'humour aiguisé.

Il faut dire que, parfois, la télé et la radio n'avantagent pas son homme. Tous les spécialistes vous le diront : une belle voix dans la vie n'est pas gage de succès à la radio. Et vice-versa. D'ailleurs, Guy A. est beaucoup plus plaisant à entendre en personne qu'à la télé. Mais il n'en demeure pas moins qu'à mes yeux, il remporte la palme de la voix publique la moins sexy que je connaisse. *Ex aequo* avec Andrée Boucher.

Encore là, le timbre vocal de la maîtresse n'est pas si agressant lorsqu'on lui parle en tête-à-tête. J'aime bien son rire communicatif et je m'émerveille devant sa capacité-à-parler-sans-arrêter-sans-jamais-reprendre-son-souffle. Un exploit pour une femme de son âge. Mais à la radio... S'il vous plaît! Baissez le volume, changez



Je vous mets au défi  
de ne pas craquer  
pour la voix douce  
et reposante  
de Robert Lepage

de poste, faites-la taire, épargnez mes pauvres petites oreilles! Je suis incapable de l'endurer plus de 30 secondes. On dirait un disque qui *griche* ou des ongles qui grincent contre un tableau noir. Crrrouch... Ça fait mal aux poils. Et que dire de son passage comme « annonceuse de chars » au FM 93? Un grand moment d'anthologie, je vous le dis.

Guy Fournier et Julie Snyder font aussi partie de mon palmarès des voix les moins harmonieuses de notre galaxie. Pas besoin de vous faire un dessin pour le premier. Le problème nous saute aux yeux comme le nez au milieu du visage...

Quant à la deuxième, dites-vous que c'est ce que ça aurait donné si j'avais été nommée lectrice de nouvelles dans mes jeunes années.

Si on regarde de l'autre côté, si on se penche sur les voix les plus chaudes, les plus belles qui nous entourent, je vote pour celle de Raymond Archambault, la voix des bulletins de nouvelles de la radio de la SRC. Avec lui, on se sent en sécurité, même si la planète explose, même si le ciel menace de nous tomber sur la tête, même s'il n'a que des mauvaises nouvelles à nous annoncer jour après jour après jour.

Je vous mets aussi au défi de ne pas craquer pour la voix douce et reposante de Robert Lepage. Je me souviens d'une scène de *Jésus de Montréal* où il faisait la narration d'un film sur le cosmos. Je suis complètement tombée sous le charme. À travers tout le bruit qui nous entoure, tous ces musiciens qui orientent au lieu de chanter, toute cette pollution sonore qui empoisonne notre vie, une voix comme la sienne est un véritable baume, un havre où il fait bon se réfugier. Je serais prête à attendre des heures pour parler à un représentant de Bell si on pouvait trouver une voix comme la sienne pour nous faire patienter...

J'ai beau penser, je ne trouve pas d'autres exemples de voix qui me rassurent, me réchauffent. À part celles citées dans le reportage. Et à part celle de mon chum, bien sûr, qui n'a rien à envier aux autres... Comme l'affirme Clara Pagé, les perles rares ne pleuvent pas. Les voix parfaites sont inversement proportionnelles à celles qui nous font dresser les cheveux sur la tête.

Voilà une bonne nouvelle pour moi, mais une bien mauvaise pour nous tous. Car même si nous n'avons rien demandé, nous nous faisons agresser constamment au téléphone, à la radio, à la télé par des voix qui n'ont pas le profil de l'emploi. Pas étonnant que les oreilles nous bourdonnent quand on cherche enfin le silence en tombant de sommeil sur l'oreiller...

## Le retour de Macha

STEVE PROULX

Collaboration spéciale

Des cheveux bouclés. Des yeux d'un bleu pétillant. Un large sourire qu'elle sert à toutes les occasions. Il se dégage de Macha Limonchik une douce naïveté. Image ou réalité? Plutôt secrète en entrevue, l'inoubliable Claire dans *La Vie, la vie* parle de son retour au petit écran...

À compter du 25 janvier, on la verra dans la colorée série *Pure Laine*. Une comédie en 16 épisodes qui cartographie l'état de la diversité culturelle au Québec.

Macha y joue Chantal, une Québécoise des Îles-de-la-Madeleine « immigrée » à Montréal. Elle a épousé Dominique (Didier Lucien), un prof d'histoire du Québec d'origine haïtienne. Afin d'en voir vraiment de toutes les couleurs, le couple a adopté une petite Chinoise, Ming (Mélodie Lapierre)... Brun, blanc, jaune. Une famille « pâté chi-

nois ». Modèle réduit du Québec actuel?

Macha Limonchik, sélective dans le choix de ses rôles, a d'abord été séduite par les textes de Martin Forget (qui écrit aussi *Km/h*). « On ne reçoit pas toujours des choses très sérieuses, dit-elle. Ça fait plaisir de voir que quelqu'un y a mis le temps, qu'il y a une pensée derrière. »

Les textes de *Pure Laine* sont en effet le plus grand atout de cette série, truffés d'observations à la fois drôles et terriblement vraies sur le couple, le multiculturalisme et la société moder-

ne. Or, si toutes les races passent au moulinet, l'éthnie dont il est le plus question dans cette série est cette mystérieuse créature qu'est le Québécois « pure laine ».

Macha Limonchik trouve d'ailleurs ironique d'avoir décroché le rôle de la « pure laine », alors qu'on lui a souvent refusé des rôles sous prétexte qu'elle ne faisait « pas assez québécoise »! « Je ne sais pas si c'est à cause de mon nom, dit-elle. Peut-être que si je m'étais appelée Shirley Thibault, on ne m'aurait jamais dit ça! »

Son père, Abe Limonchik, décédé à l'automne 2002 après une longue lutte contre le cancer, était un juif orthodoxe. Mais surtout une vedette de la politique municipale montréalaise. Anglophone, il a toujours parlé à ses enfants en français. « Je pense qu'il voulait qu'on soit bien intégré à la société québécoise », dit Macha.

À cause de ses origines, la comédienne a déjà goûté au racisme. « Je me souviens, j'allais à l'hôpital juif de Montréal pour visiter mon père malade. J'y allais en taxi et souvent le chauffeur me racontait des blagues de juifs. Ce n'est pas méchant. C'est une sorte de racisme naïeux... »

Cet hiver, Macha Limonchik joue aussi dans le film *À part des autres*, le dernier du réalisateur Marcel Simard (*Love-moi*). Un long métrage qu'elle a tourné en 2004, mais qui sort cet hiver seulement. Elle y incarne Sarah, une intervenante dans un centre de réinsertion socioprofessionnelle qui a l'idée de mettre sur pied un atelier de création vidéo afin d'aider un groupe de jeunes marginaux à sortir de l'exclusion. Pour l'épauler, elle fait appel à Margot (Lucie Laurier), une jeune réalisatrice de Québec.

C'est Lucie Laurier qui a proposé Macha Limonchik au réalisateur Marcel Simard, lorsque celui-ci était à la recherche d'une comédienne pour le rôle de Sarah. Le film, présenté au cinéma Le Clap en février prochain, se veut une docu-fiction inspirée du travail du réalisateur auprès des jeunes décrocheurs. Ceux qui, n'arrivant pas à fonctionner dans les cadres établis, finissent trop souvent par s'évader dans les paradis artificiels...

Pour Macha, le tournage d'*À part des autres* a été éprouvant. « Il fallait être très près de la vérité, dit-elle. C'est un film qui s'adresse surtout aux gens de ces milieux-là. On avait donc un devoir de réalisme à faire. Il fallait retravailler le texte chaque jour. »

### LA VIE, LA VIE, LA SUITE

Après sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1992, Macha Limonchik a surtout usé les scènes montréalaises. C'est dans *La Vie, la vie*, inoubliable série signée Stéphane Bourguignon, que le grand public la découvre véritablement. Elle était Claire, journaliste pigiste passionnée, victime de toutes les incertitudes.

Après le triomphe de *La Vie, la vie*, Macha Limonchik se paie une petite pause avant de tourner la série *Samuel et la Mer*, au Nouveau-Brunswick. Écrite par Guy Fournier et diffusée à Radio-Canada à l'hiver 2004, la série ne connaît pas un grand succès. Elle est retirée

de l'horaire après une seule saison. « J'aime la télévision, mais je n'en ferais pas à tout prix », dit la comédienne, qui préfère choisir des rôles qui lui plaisent. Après *Samuel et la Mer*, elle retourne au théâtre, qu'elle aime tant.

Macha Limonchik trouve ironique d'avoir décroché le rôle de la « pure laine », alors qu'on lui a souvent refusé des rôles sous prétexte qu'elle ne faisait « pas assez québécoise »!

Pour l'avenir, Macha Limonchik a plusieurs projets en branle. Une deuxième saison de *Pure Laine* est en production. Elle jouera aussi dans un film sur lequel elle reste muette pour l'instant. Un rôle l'attend aussi dans une pièce au Théâtre d'aujourd'hui. En ce qui concerne la série *Macha and Friends*, produite par Circus et

écrite par Stéphane Bourguignon (le même duo qui nous a donné *La Vie, la vie*), la comédienne ignore toujours ce qu'il en adviendra. La série est entièrement scénarisée, mais Radio-Canada n'a toujours pas donné son feu vert. Si elle voyait le jour, cette fiction, mettant en vedette Macha Limonchik, Valérie Blais et Éric Bernier, raconterait l'histoire d'un groupe d'amis orbitant autour du personnage de Macha. Et le titre serait francisé...

Macha Limonchik a plusieurs projets en branle. Une deuxième saison de « Pure Laine » est d'ailleurs en production. Un rôle l'attend aussi dans une pièce au Théâtre d'aujourd'hui.

Ce soir

21 h

Belle et Bum

Nanette Workman, Marc Déry, Anik Jean, Sébastien Lacombe, Annie Ébène et Jimmy James.



19 h

Les francs-tireurs

Avec Stéphane Gendron, maire de Huntingdon.



telequebec.tv

Télé-Québec



DENNIS DEYOUNG

# Le réveil du géant

KATHLEEN LAVOIE  
KLavoie@lesoleil.com

■ En janvier et en février, l'ex-chanteur de Styx, Dennis DeYoung, se produira cinq fois à Montréal et quatre fois à Québec. Résultat d'un passage remarqué à *Star Académie* en novembre, le regain d'intérêt pour l'auteur des *Babe*, *Come Sail Away* et autres *Lady*, qui ne s'est jamais remis de la rupture douloureuse d'avec son ancien groupe, constitue un phénomène unique au Québec. Doit-on s'en surprendre? C'est aussi grâce au public d'ici si, il y a une trentaine d'années, les membres de Styx passaient au statut de superstars... Entretien.



■ Dans les prochaines semaines, vous donnez une dizaine de spectacles à Montréal et à Québec seulement, avant de vous attaquer au reste de la province. N'est-ce pas fantastique?  
■ C'est plus que fantastique! Je suis flatté par le respect que me montrent les Québécois. C'est merveilleux!  
■ Rien que dans la capitale, de pouvoir offrir quatre représentations d'un spectacle de chansons, c'est une performance rarement réalisée...  
■ Écoutez, je vais même à Chicoutimi! C'est d'autant plus étonnant pour quelqu'un qui ne parle pas un mot de français. En fait, j'ai appris pendant mes années de collège et je peux prononcer assez bien, mais c'est comme le sport. Si on ne pratique pas, on perd tout ce qu'on a appris. Je commence à penser que je devrais peut-être me présenter comme maire au Québec!  
■ Comment s'était réglée votre participation à *Star Académie*?  
■ *Star Académie*, c'a été exceptionnel pour moi. C'est mon ami Paul Jessop de Universal Canada qui m'a dit que je devais participer à cette émission. Bien sûr, je ne savais pas ce dont il s'agissait. Et puis, il a fallu faire des pieds et des mains pour se rendre. J'étais en Floride, j'ai manqué une connexion, mais je suis finalement arrivé à temps! C'était une situation extrême!

■ Avez-vous cherché à expliquer pourquoi les Québécois nourrissent une telle passion pour Styx?  
■ Je pense que tout part de *Suite Madame Blue* et de l'album *Épinoxe*. C'est quelque chose d'irréparable pour moi. Le Québec nous a découverts bien avant les États-Unis. À l'époque, nous avions sorti *Lady* là-bas, mais ce n'avait pas eu le même impact que chez vous, toutes proportions gardées. C'est le Québec qui a fait de Styx des superstars, mais je ne saurais dire pourquoi. Ce qui explique peut-être en partie ce succès, c'est que les Canadiens français adorent le rock progressif. Et comme les Québécois sont de descendance européenne et que cette musique découle en quelque sorte de la musique européenne, il y a peut-être une connexion à faire. C'est comme si ça faisait partie de leur culture.

■ Ce qui paraît surtout étonnant, c'est que des chansons très personnelles, dont *Babe* ou *Lady* écrites pour votre épouse Suzanne, parviennent à rejoindre tant de gens...  
■ C'est vrai que la plupart de mes chansons sont très personnelles. Et que dire du fait qu'elles ne soient pas en français! Je pense que c'est là la puissance des mélodies et de l'impact émotionnel qu'elles ont sur les auditeurs. Un récent sondage fait au Québec place *Suite Madame Blue* au troisième rang des chansons les plus aimées après *Stairway to Heaven* et *Hey Jude*. Qui l'eût cru? Même mes deux anciens collègues, qui font toujours carrière sous le nom de Styx, n'ont jamais rien réalisé qui s'y approche...

■ On se souvient qu'à la fin des années 90, alors que vous étiez incapable de donner des spectacles en raison d'une hypersensibilité à la lumière, vos anciens collègues Tommy Shaw et James Young vous ont remplacé. Ensuite, il y a eu cette bataille juridique pour le nom du groupe, qui a semblé vous diviser encore plus. Aujourd'hui, vous paraissez toujours aussi amers de la tournure des événements...  
■ Pour dire les choses simplement, je pense qu'il faut laisser couler l'eau sous les ponts. Je ne voulais pas que notre relation se termine comme elle s'est terminée. Mais je n'ai pas eu un mot à dire sur la question. C'est ça, la vie. Chacun passe à travers des épreuves. Mais je ne peux pas me plaindre. Je suis un privilégié... Si le spectacle que je donne ne porte que sur les chansons que j'ai écrites, c'est le résultat de ces démêlés juridiques. Vous n'entendez donc pas de *Crystal Ball* ou *Renegade*. Mais aussi, comme je ne les ai ni écrites ni chantées, ce serait pour moi comme faire partie d'un hommage à Styx que de les interpréter! Ça, je l'ai déjà fait dans un film (*The Perfect Man*), mais parce que c'était drôle.

■ Ce n'est donc pas parce que vous le désiriez que vous avez entrepris une carrière solo dans le milieu de la cinquantaine...  
■ Admettez qu'à mon âge, ce n'est pas exactement le temps de le faire! Si je le fais, c'est par nécessité. Pas par choix... Ce n'est pas une question d'argent comme une question de me sentir utile. Dans la vie, on a besoin de se sentir vivant.

■ Le regain d'intérêt pour votre musique arrive tout de même après quelques déconvenues, n'est-ce pas?  
■ C'est vrai. Pendant deux ans, mon partenaire d'affaires et moi, on a tenté de monter une tournée canadienne. Personne, je dis bien personne, n'a voulu de ce que nous avions à proposer. On a dû faire les choses par nous-mêmes. Je pense que les gens, et avec raison, se sont demandé qui était Dennis DeYoung. Un nom de groupe, ça a son importance. Dennis DeYoung, ça ne disait pas grand-chose à grand monde...  
■ Une fois la tournée *The Music of STYX, Lost Treasures* terminée, avez-vous d'autres projets sur votre table de travail?  
■ Je ferai 50 spectacles cette année. Sans parler que, tout d'un coup, il y a un regain d'intérêt pour mon projet de musical (*The Hunchback*). Et puis, il y a l'album studio. Je pense que je serai occupé toute l'année!  
■ Vous pouvez nous parler davantage de ce projet d'album?  
■ Ce sera mon premier album original pop-rock depuis 1988! Je ne sais pas encore ce que ce sera. Je le saurai quand ce sera fini! Mais de toute

façon, peu importe ce que je livrera, il y a aura toujours des gens pour ne venir aux spectacles que pour *Come Sail Away*. Je me souviens, à la fin, avec Styx, d'avoir dit à mes collègues de l'époque qu'à partir de ce moment, notre avenir, ce serait notre passé. Et je crois toujours ça.  
■ Vous n'êtes donc pas du genre à refuser d'interpréter vos anciens succès...  
■ Je trouve cette attitude ingrate envers les gens qui ont fait de vous ce que vous êtes.  
■ Chose certaine, vous rendez très bien son affection au public du Québec... Et que dire de cette nouvelle génération de fans qui vous découvre!  
■ Je n'aurais jamais pu imaginer que ça se puisse! Mais comme il n'y a ni test de QI, ni test d'urine à l'entrée de mes spectacles, j'imagine que c'est possible!  
■ Croyez-vous pouvoir recréer pareil succès ailleurs? Au Canada anglais ou aux États-Unis, par exemple?  
■ Pour que ce soit possible ailleurs, il faudrait qu'il existe une émission comme *Star Académie* dans ces endroits. La télé, c'est ce pouvoir. N'est-ce pas de cette manière que tout a commencé pour les Beatles aux États-Unis?

# Le goût des autres

La littérature a pris beaucoup de place dans le processus de création de Paule-Andrée Cassidy



Au-delà des racines et des exils, la chanteuse a encrié de marquer un tournant dans sa carrière. Après 10 ans de scène et d'enregistrements, la jeune femme souhaite maintenant explorer de nouveaux horizons musicaux.

VALÉRIE LESAGE  
VLesage@lesoleil.com

■ *Alter*. C'est le titre du prochain spectacle de Paule-Andrée Cassidy. Un thème pour se présenter autrement tout en restant soi-même. Un thème inspiré des allers-retours de la chanteuse entre l'Europe et son Québec natal.

« J'ai eu envie d'explorer ce que c'est de se sentir autre, de se sentir étranger. Je n'ai pas vécu de vrai exil, mais j'ai vécu assez de voyages pour avoir envie d'en parler », raconte l'interprète en se réchauffant les mains sur une tasse de tisane, par un froid matin de janvier.

Depuis des semaines, elle travaille sur son *Alter*, spectacle préluce au prochain disque et qui sera présenté les 25 et 26 de ce mois, au théâtre du Petit Champlain.

Paule-Andrée Cassidy aime que ses chansons aient vécu sur scène avant de les graver. On sent quand elle parle, elle songe à ses mots et elle évite les jugements rapides ou faciles.

Au-delà des racines et des exils, la chanteuse a envie cette année de marquer un tournant dans sa carrière. Après 10 ans de scène et d'enregistrements, dont le dernier (*Lever du jour*) fut couronné en

2002 par le prestigieux Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros, la jeune femme souhaite maintenant explorer de nouveaux horizons musicaux.

« Je me suis demandé comment ne pas tourner en rond, comment ne pas devenir une caricature de moi-même. Je ne voulais pas changer d'équipe musicale. Le thème de l'altérité m'ouvrait des portes. Et puis j'ai fait une rencontre marquante avec un auteur. Ça tombait pile », raconte-t-elle.

Des 27 chansons que Paule-Andrée Cassidy interprétera dans son prochain spectacle, 11 ont été écrites pour elle par Reggie Brassard. Celles que nous avons pu entendre en démo font emprunter à l'interprète les sentiers du blues et du folk, mais sans que ce soit en rupture complète avec les œuvres abordées auparavant.

La chanteuse a aussi retenu des textes de Nelson Minville, de Sophie Anetill et de Stéphane Robitaille. Elle a puisé ensuite dans les répertoires du poète français Bernard Dimey, de

Louis Aragon et de Roland Dubillard. Elle ajoutera aussi des mots en espagnol et en roumain. En musique, elle se permettra quelques accents arabes et américains. Un choc de cultures en perspective.

La littérature a pris beaucoup de place dans le processus de création, amorcé au cours de l'été. Paule-Andrée Cassidy a relu Pablo Neruda, dont elle a mis en musique un poème. Elle a lu Pélo pour une chanson. Elle a lu *Les Chemins de pied* de Gilles Vigneault et s'est plongée dans *Nord perdu* de Nancy Huston.

« Ça a inspiré et nourri ma réflexion sur le thème de l'exil et des racines. J'aurais voulu faire une chanson à partir de l'essai de Nancy Huston, mais c'est tellement riche qu'on ne peut pas faire seulement une chanson. On songe plutôt à un spectacle, éventuellement. »

Inspirée par la chanson française à texte, Paule-Andrée Cassidy a senti dès le début de sa carrière le besoin d'aller des deux côtés de l'Atlantique pour parvenir à vivre de son art. Et pendant longtemps, elle donnait plus de spectacles en Europe qu'au Québec.

Le prix Charles-Cros est venu changer la donne, comme s'il avait révélé son talent au Québecois. En 2004, pour la première fois, la chanteuse a visité plus de salles québécoises qu'euro-péennes. Une étape réconfortante.

« Je suis certaine qu'on peut faire de belles carrières ailleurs. Mais quand on vient d'un lieu, on aime parler la même langue. Que ce qui me nourrit et me façonne ne puisse pas du tout retourner dans ma communauté m'aurait déçu. Je me sens sentie étrangère. »

Paule-Andrée Cassidy ira en France et en Suisse en avril et en mai. Entre-temps, avant l'été, elle veut enregistrer son quatrième album pour entreprendre une vraie tournée à l'automne.

### Vous voulez y aller ?

- QUOI: *Alter*
- QUI: Paule-Andrée Cassidy
- QUAND: 25 et 26 janvier à 20 h
- OÙ: théâtre du Petit Champlain
- BILLETS: 22,50 \$
- TÉL.: 692-2631

## MUSÉE DE LA CIVILISATION

# AU CENTRE DE LA VIE CULTURELLE

### ENTRÉE GRATUITE

les samedis de janvier et de février, entre 10 h et 12 h

---

#### LE DÉFI DU TSAR

Atelier

La culture russe vous intéresse? Participez à cet atelier interactif et retrouvez les clés des coffres qui renferment l'âme russe. Les samedis, de 13 h à 15 h et les dimanches, de 10 h 30 à 12 h 30

---

#### PLACE AU MOYEN ÂGE

Atelier de costumes

Oyez! Oyez! Gentilshommes et gentes dames, endossez l'un des nombreux costumes et entrez dans la peau d'un personnage de l'an de grâce 1250 dans un décor époustouflant!

Pour les jeunes accompagnés d'un adulte. Laissez-les venir.

### EXPOSITION

# DIEU LE TSAR ET LA RÉVOLUTION

Un survol de dix siècles d'histoire, de bouillonnements sociaux et culturels... Un voyage aux sources de cette effervescente Russie, celle des grands créateurs, des artisans et des visionnaires. Une occasion d'explorer l'âme et l'imaginaire russes! Visites guidées disponibles. Horaire au comptoir d'accueil.

### Présentée exceptionnellement

## AU MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

2, CÔTE DE LA FABRIQUE

### Première causerie-écoute de la série

## LES CHANTEURS AIMENT LES POÈTES

De François Villon à Gaston Miron. Découvrez comment, au fil des siècles, à travers les genres, guidés par la langue française, les faiseurs de chansons se sont toujours laissés inspirer par la poésie. Animation : Richard Joubert. Réservations requises au 643-2158. Coût : 6 \$; Amis du Musée et étudiants : 4 \$. Abonnement à la série de cinq conférences : 25 \$. Amis du Musée et étudiants : 15 \$. Le lundi 23 janvier, à 14 h, à la chapelle.

GRATUIT POUR LES MOINS DE 12 ANS EN TOUT TEMPS. Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications. LE MUSÉE EST OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE, DE 10 H À 17 H, ET FERMÉ LE LUNDI. Tél. : 643-2158 - www.mcq.org

« Je ne voulais pas que notre relation se termine comme elle s'est terminée. Mais je n'ai pas eu un mot à dire sur la question. C'est ça, la vie. Chacun passe à travers des épreuves. Mais je ne peux pas me plaindre. Je suis un privilégié. Si le spectacle que je donne ne porte que sur les chansons que j'ai écrites, c'est le résultat de ces démêlés juridiques. Vous n'entendez donc pas de *Crystal Ball* ou *Renegade*. Mais aussi, comme je ne les ai ni écrites ni chantées, ce serait pour moi comme faire partie d'un hommage à Styx que de les interpréter! »

### Vous voulez y aller ?

- QUI: Dennis DeYoung dans « The Music of STYX, Lost Treasures ». En première partie, Angel Forrest
- QUAND: le vendredi 27 janvier, le samedi 18 février, le vendredi 24 février et le samedi 25 février, à 19 h 30
- OÙ: théâtre du Capitole
- BILLETS: 51,18 \$, 48,88 \$ et 45,43 \$
- TÉL.: (418) 694-4444

## Grand Théâtre

35 ans de passions

### Normand Guilbeault Ensemble

17 février à 20 h

Hommage à Mingus - Mingus Erectus

Naviguez et achetez vos billets [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Billets 22<sup>93</sup> et 15<sup>93</sup> (Étudiants)  
Frais de service en sus

LE SOLEIL Billetech

## Grand Théâtre

35 ans de passions

### Gianmaria Testa et Gabriele Mirabassi

22 février 2006 à 20 h

Naviguez et achetez vos billets [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Billets 22<sup>93</sup> et 15<sup>93</sup> (Étudiants)  
Frais de service en sus

LE SOLEIL Billetech

## Grand Théâtre

35 ans de passions

### Chloé Sainte-Marie

Parte-moi

14 et 16 février 2006 à 20 h

Naviguez et achetez vos billets [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Foile cool 49

LE SOLEIL Billetech

## Grand Théâtre

35 ans de passions

« Un spectacle tout aussi fascinant que divertissant. » *La Presse*  
« Une vigoureuse démonstration de talent et d'excellence en action! » *The Edmonton Journal*  
« ... Une technique irréprochable et un charisme certain. » *Le Devoir*

### [bjm\_danse] Les Ballets Jazz de Montréal

Direction artistique Louis Robitaille  
Chorégraphe Crystal Pite

### [xspectacle] The Stolen Show

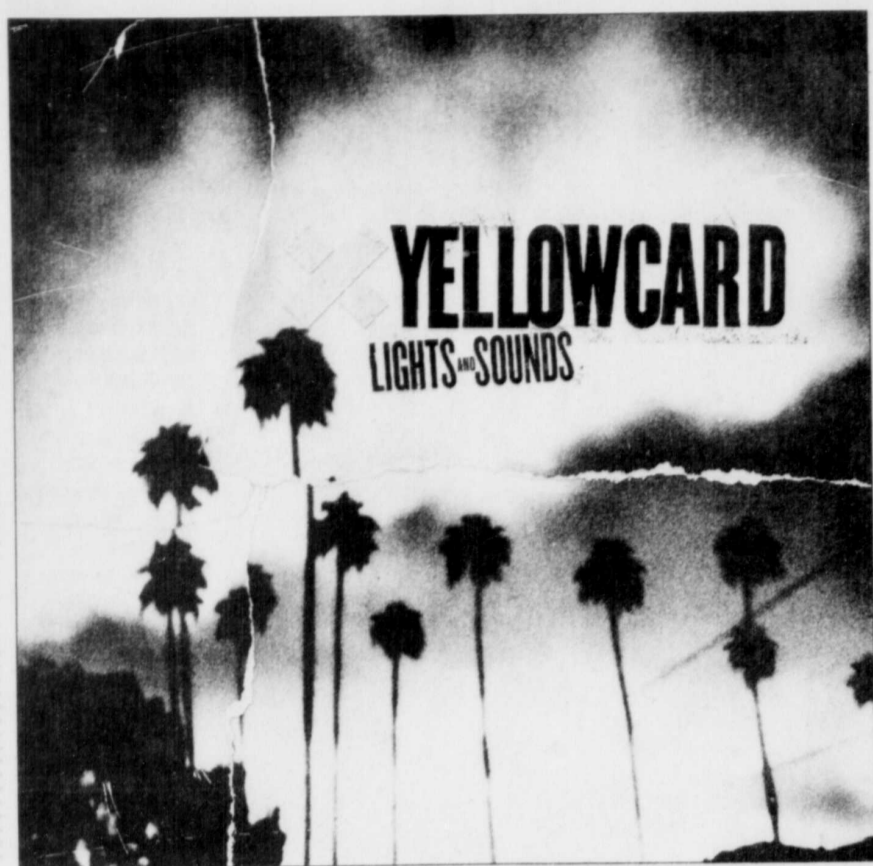
30 janvier 2006 à 20 h

Naviguez et achetez vos billets [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Foile cool 49

LE SOLEIL Billetech



★★★1/2

PUNK-ROCK

YELLOWCARD

Une progression certaine

Avec *Lights and Sounds*, son troisième album original (son deuxième pour le compte de l'étiquette américaine Capitol), le quintette américain Yellowcard a cherché à mettre en relief la maturité gagnée depuis la sortie d'*Ocean Avenue* (2003), leur précédent effort qui, grâce au simple du même nom, a connu un succès inespéré (2,5 millions d'exemplaires vendus). Plus évolué et ambitieux, *Lights and Sounds*, qui débute par une introduction orchestrale (*Three Flights Up*) suivie de sa percutante pièce-titre, est marqué par la même capacité à signer des refrains mémorables sur des musiques où s'entremêlent la guitare mordante de Ryan Key aux cordes sensibles de Sean Mackin. Plus élaborées que jamais, ces dernières ont été arrangées par le violoniste de formation classique et interprétées par un ensemble de 25 musiciens. La rencontre réussie entre le rock et le classique magnifie des pièces déjà bien tournées comme *Waiting Game* ou *Rough Landing, Holly*. Sans être l'album de la longévité, ce que souhaitait le groupe, *Lights and Sounds* lui permettra sans doute de faire un autre bon bout de chemin. Une belle progression. **Kathleen Lavoie**  
*Lights and Sounds* (Capitol—EMI)

## AUTRES SORTIES

<b>Tony Bennett</b>	<i>Sings for Lovers (best of)</i>
<b>Miles Davis</b>	<i>Plays for Lovers (best of)</i>
<b>Stan Getz</b>	<i>Plays for Lovers (best of)</i>
<b>Dave Brubeck</b>	<i>Plays for Lovers (best of)</i>
<b>Bill Evans</b>	<i>Plays for Lovers (best of)</i>
<b>Original Cast</b>	<i>The Great American Trailer Park Musical</i>
<b>Juanita Bynum</b>	<i>A Piece of My Passion</i>
<b>Nina Simone</b>	<i>Silk &amp; Soul</i>
<b>Hall &amp; Oates</b>	<i>Ecstasy on the Edge</i>
<b>Hall &amp; Oates</b>	<i>Rock'n Soul, Part 1 (best of)</i>
<b>Felix Cavaliere</b>	<i>Destiny</i>
<b>Paul Butterfield</b>	<i>Put It in Your Ear</i>
<b>Don Ellis</b>	<i>The New Don Ellis Band Goes Underground</i>
<b>Ornette Coleman</b>	<i>Rock the Clock</i>
<b>Blue Magic</b>	<i>13 Blue Magic Lane</i>
<b>Will Young</b>	<i>Keep On</i>
<b>Damian Marshall</b>	<i>Built to Last</i>
<b>Get Set Go</b>	<i>Ordinary World</i>
<b>Sarissa</b>	<i>Masters of Sins</i>
<b>Sawyer Brown</b>	<i>Mission Temple Fireworks Stand</i>
<b>The Guess Who</b>	<i>The Best of the Guess Who (best of)</i>



★★★1/2

ROCK

PAUL WELLER

Gage de qualité

Trois ans après l'acoustique *Illumination*, Paul Weller a décidé de rebrancher sa guitare et de revisiter son héritage avec The Jam, groupe mythique en Angleterre à l'époque des Sex Pistols et des Clash. *As Is Now* pourrait être simplement un fichu bon album de rock'n'roll, simple, carré, avec des riffs musclés et une section rythmique du tonnerre. Mais il est plus que ça. Weller, trop largement méconnu ici, a un large bagage dans lequel puiser (soul, funk, new-wave, etc.). Si ce nouveau CD a une dette envers les Small Faces (le supergroupe de Steve Marriott puis de Rod Stewart et de Ron Wood dans une autre vie), il propose aussi plusieurs morceaux de rock acoustique comme Led Zep savait en écrire, avec des arrangements solides. Paul Weller se concentre sur ce qu'il fait bien et le fait très bien. Sa voix chaleureuse et un peu rocaillieuse est riche en nuances et toujours sentie. Déjà qu'un CD de Weller est un gage de qualité, mais *As Is Now* est une coche au-dessus de nos attentes.

**Éric Moreault** (collaboration spéciale)  
*As Is Now* (Yep Roe Records)



★★★★1/2

FOLK

SONGS OF GREEN PHEASANT

Un air de mélancolie

En 2002, Duncan Sumpner est un instituteur anglais qui décide tout simplement d'envoyer un démo au label Fat Cat à Brighton. Quelques années plus tard, voilà que l'étiquette d'Animal Collective tombe sous le charme et décide enfin de sortir cet album artisanal sous le nom *Songs of Green Pheasant*. Dans la lignée du vétéran Richard Youngs, Sumpner compose une musique folk simple et directe. On pense à Simon & Garfunkel pour les harmonies vocales, mais également aux ambiances brumeuses de Mojave 3. Même si la production reste très mince (guitare, voix), le charme opère de façon immédiate. On succombe ainsi à cette écriture qui évoque une mélancolie à la fois subtile et déchirante. Il existe une spontanéité révélatrice, comme en témoigne le chant en murmures de *Knulp* ou *Truth But Not Fact*. Entièrement acoustique, un tel projet lève le voile sur une intimité riche en précieuses mélodies sombres. Du coup, ce digne héritier de Nick Drake a tout le potentiel pour devenir le prochain Sufjan Stevens.

**David Cantin** (collaboration spéciale)  
*Songs of Green Pheasant* (Fat Cat—Fusion III)



★★★★

ROCK PROGRESSIF

RPWL

L'héritage de Pink Floyd

Avec son dernier essai studio, *World Through My Eyes*, cette formation allemande est parvenue à une approche plus personnelle en conciliant son indéniable fascination pour la musique de Pink Floyd et sa volonté de prendre ses distances face à ce géant de la musique. Ce qui s'est notamment traduit par l'incorporation d'éléments de musique ethnique. Pas de surprise donc si on en retrouve plusieurs extraits au menu de ce double disque en concert qui puise tout de même à chacun des quatre disques studio de RPWL. Mentionnons la présence de Ray Wilson, chanteur de Genesis le temps d'un disque, qui, invité à rejoindre le groupe sur scène, ajoute sa voix à deux pièces dont *Not About Us* (de *Calling All Stations* de Genesis). Paradoxalement, un des moments forts de ce disque s'avère être une réjouissante version de *Cymbaline* de Pink Floyd que les musiciens couplent à un extrait de *Atom Heart Mother*. Pas la meilleure façon de faire oublier son passé de groupe hommage!

**Michel Bilodeau** (collaboration spéciale)  
*Start the Fire* (InsideOut—Fusion 3)



★★

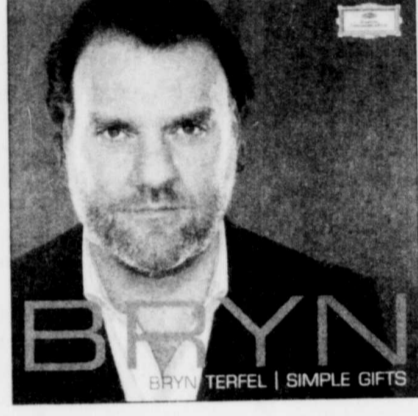
CLASSIQUE

BORIS BEREZOVSKY

Chopin + Godovsky

La proposition de Boris Berezovsky de jouer côte à côte certaines des *Études* de Chopin et les transcriptions (pour les deux mains et pour la seule main gauche) qu'en a réalisés Lopold Godovsky ne manquait certes pas d'intérêt. Les résultats en sont toutefois mitigés. Car s'il possède tout l'arsenal pianistique pour surmonter les grandes difficultés des études originales et celles qu'y a ajoutées leur transcripateur, Berezovsky se montre plus intéressé par leur aspect purement technique — tout en les pimantant par endroits de curieux accents — que d'en transmettre aussi le climat poétique. Il y réussit mieux dans les *Études* op. 10 n° 6 et op. 25 n° 1 que dans celles plus extroverties où la sonorité a tendance à se durcir dans les passages *fortissimo*. Dureté accentuée par une prise de son réalisée de très près. Quant aux transcriptions de Godovsky, souvent discutables au strict point de vue musical mais hors de tout doute d'une suprême habileté, Marc-André Hamelin surpasse Berezovsky en brio et en facilité.

**Marc Samson** (collaboration spéciale)  
*Études Boris Berezovsky* (Warner Classics)



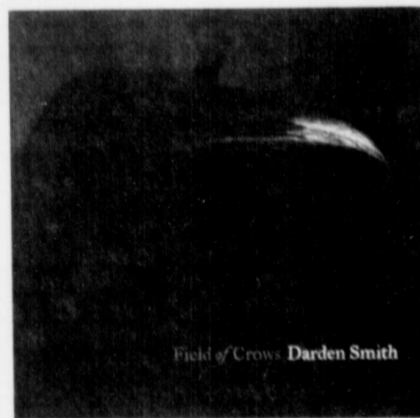
★★★★

CLASSIQUE

BRYN TERFEL

Le pouvoir de la communication

Les extraordinaires dons de communicateur de Bryn Terfel, tant à l'opéra qu'au concert, parviennent même à s'imposer à travers cet objet inanimé qu'est un disque au départ. Cela tient à sa voix de baryton-basse pleine d'harmoniques, à sa diction impeccable, à ses interprétations toujours senties quoique livrées avec une apparente spontanéité. Superstar de la scène lyrique, Terfel ne néglige pas pour autant ses origines populaires. Précédant une parution consacrée à des airs d'opéras de Wagner, il avait gravé des chansons de son Pays de Galles natal et le voici avec le CD au contenu résolument accessible intitulé *Simple Gifts*. Amalgame quelque peu hétéroclite réunissant une version pour deux barytons (avec Simon Keenlyside) du *Stabat Mater Dolorosa* de Pergolèse, des *negro spirituals*, un *Ave Maria* de Bach — Gounod quelque peu emphatique mais surtout des chansons populaires où Terfel trouve le ton juste, sa voix se faisant tour à tour caressante ou héroïque. Du lot se détache *Send in the Clowns* de Stephen Sondheim, petite merveille de séduction vocale et musicale. M.S.  
*Simple Gifts* (DGG)



★★★★

POP-ROCK

DARDEN SMITH

L'homme tranquille

Fort de 20 années d'expérience, le chanteur-compositeur texan Darden Smith, nourri au biberon du country, s'est mis à voguer sur une pop-rock parfois mélangée de jazz. Ce 10<sup>e</sup> album est incontestablement le meilleur de cet artiste qui gagne à être découvert. Un compositeur réaliste qui propose des recettes d'amour pour répondre aux injustices de ce monde « rendu à l'âge d'or de la douleur ». Son mûrissement est évident non seulement dans ses textes, mais aussi dans sa musique douce, posée, réfléchie, où l'utilisation judicieuse de la guitare à cordes de nylon crée par moments une texture distinctive. Sans être soporifique, Darden Smith n'élève jamais le ton au fil de cette douzaine de ballades et de pièces au rock tranquille, d'où ressortent notamment la splendide *Satisfied*, l'entraînante *Golden Age* et la touchante *Mary*, séquelle d'un divorce pénible, écrite pour sa fille qu'il conduit au mariage de sa mère. On l'a déjà comparé à un « Van Morrison texan », mais avec son évolution, on est tenté de le voir comme un « cousin » de Norah Jones.  
**Michel Truchon**  
*Field of Crows* (Qualtone)



★★★★

CHANSON

FRANÇOIS GAILLARD

Sympathique

François Gaillard, jeune auteur-compositeur-interprète de Lyon, en France, présente un troisième album autoproduit, le premier qui ne contienne que ses chansons. Gaillard s'est d'abord fait la voix sur les chansons de Bernard Dimey, de Georges Brassens et de Léo Ferré. Sur *Chanson au poing*, il poursuit dans la tradition de la chanson française, celle qui fait la fête aux mots, celle qui aime le piano, la flûte et l'accordéon. Gaillard aime la rime, rigolote, tendre ou enflammée. Ainsi, il chante les mésaventures d'un hérisson, l'angoisse de l'enfance éphémère et le drame des sans-papiers. C'est bien écrit, joliment mis en musique et pimanté de savoureux clins d'œil sonores. L'interprétation est sympathique, mais plus proche des mots dits que des mots chantés. À défaut d'être agile, la voix est tout de même agréable. François Gaillard pourrait être un petit-cousin des Polémil Bazar à leurs débuts. **Valérie Lesage**  
*Chanson au poing* (Édito musiques)



★★★★

BLUES

ERIC BURDON

Barque à la dérive

Eric Burdon pourrait certainement donner une classe de maître sur la façon de *scrap* une carrière! Avec les Animals, dans les années 60, puis War, dans les années 70, le puissant chanteur a atteint les plus hauts sommets avant de tout laisser tomber. Depuis, Burdon mène une barque erratique, plus souvent échouée que voguant sur une bonne erre d'aller. *Soul of a Man*, sans rien casser, se range quand même plutôt dans la dernière catégorie pour ceux qui aiment des blues standards avec un soupçon de funk et de boogie. En ce sens que, sur le plan musical, il ne se distingue en rien de la quantité d'albums du genre qui sortent chaque année. C'est correct, sans plus. Reste la voix de l'animal, sauveur, trempé dans l'eau-de-vie mais juste assez éraillée, comme il se doit. Comme on ne montre pas à un vieux singe comment placer sa voix, Burdon s'en tire avec les honneurs, peu importe que ce soit une reprise de Robert Johnson ou un titre popularisé par Muddy Waters. E.M.  
*Soul of a Man* (Fusion III)



★★★★

INDIE-ROCK

THE SUBWAYS

L'« underground » de la musique

Avant d'avoir été découverts aux États-Unis en novembre, par l'intermédiaire de la très branchée série télévisée *The O.C.*, The Subways, décapant trio anglais formé de Charlotte Cooper (voix, basse), Billy Lunn (voix, guitare) et Josh Morgan (batterie), n'avait jusque-là sévi que sur la scène indépendante britannique. Avec ses membres comptant en moyenne 19 ans de vie, jeunesse et fougue sont au rendez-vous sur *Young for Eternity*, un premier album traversé par un sentiment d'urgence. Des voix gueulardes (Cooper double souvent Lunn), des guitares bien sales et un rock mené rondement marquent également cette production, dont la plus belle illustration demeure sans doute le premier extrait, *Rock & Roll Queen*. S'inscrivant dans une longue lignée de *power trios*, The Subways, qui se présente comme l'*underground* de la musique, se montre sur disque aussi exubérant, irrévérencieux et assuré que son slogan le laisse présumer. Une bonne dose d'adrénaline sonore! K.L.  
*Young for Eternity* (Warner)

## DVD



★★★★

NEW ORDER

Un brin de nostalgie

Peu de groupes ont eu un impact aussi durable que New Order sur la pop britannique. Après le suicide d'Ian Curtis en 1980, Barney Sumner décide de mettre un terme à Joy Division. Ainsi, New Order émerge pour mieux chambarder les règles de l'électronique et du rock dansant grâce à des pièces accrocheuses comme *Blue Monday*, *Confusion*, de même que *Bizarre Love Triangle*. Le double DVD *Item* retrace, en quelque sorte, l'histoire du célèbre quatuor, à l'aide d'entrevues et d'analyses qui résument assez bien une texture plutôt énigmatique. On débute évidemment par quelques extraits des prestations intenses de Joy Division, pour ensuite se concentrer sur l'éventuelle métamorphose que trame New Order. Réalisé par Kevin Hewitt et produit avec l'aide de Paul Morley, ce documentaire tente de mieux saisir l'influence du quatuor tout au long de la décennie 80. De la collaboration avec Arthur Baker jusqu'à l'importance d'une ville-pivot comme Manchester, on passe rapidement d'un sujet à l'autre. Bien que les clips du groupe occupent une grande partie de ce coffret, *Item* demeure un incontournable. D.C.  
*Item* (Rhino—Warner)

# Plaisir de la transcription

RICHARD BOISVERT  
RBoisvert@lesoleil.com

■ Pour Jean-François Rivest, retrouver Les Violons du Roy est comme une grande fête. Entre le chef et l'orchestre, la réaction a effectivement quelque chose de vivant et de spontané. Pour goûter à cette chimie particulière, il faut se rendre ce soir à l'église Saint-Dominique. À noter également la présence du coloré clarinettiste André Moisan, qui viendra probablement ajouter du piquant à la formule.

Les programmes que le chef montréalais concocte avec l'orchestre de Québec font habituellement des concerts remplis d'énergie, de force, de surprises aussi. On sent que la musique se recrée, juste là devant vous, à tout moment. « C'est l'ensemble le plus intensément ouvert que je connaisse, affirme Jean-François Rivest. Nous sommes comme un banc de dauphins, on se colle les uns aux autres. J'ai juste à pencher la tête et tout le monde tourne instantanément dans la bonne direction. J'en profite pour louer le travail de Bernard Labadie et dire à quel point il a réussi à développer sa vision musicale jusqu'au bout. »

Le chef, lui aussi, semble apprécié des musiciens. À preuve, les concerts qu'ils présentent ensemble se multiplient. De Québec, on ne s'en aperçoit pas toujours parce que ces rencontres ont souvent lieu à l'extérieur. À ce propos, le calendrier de la saison dernière comprenait des tournées au Mexique et en Nouvelle-Angleterre. Ce printemps, ce sera la Colombie-Britannique. D'autres concerts suivront cet été.

Entre-temps, on les retrouve dans la belle acoustique lapidaire de l'église Saint-Dominique. Au menu, le *Quatuor en ré mineur*, K.421 de Mozart, le *Quintette avec clarinette*, opus 115 de Brahms et le *Sextuor* extrait de l'opéra *Capriccio* de Richard Strauss, trois œuvres transcrites pour orchestre à cordes par Jean-François Rivest.

Aux puristes qui lui reprocheraient de proposer des transcriptions, le chef sert un argument tout simple. « Il ne faut pas s'enfermer dans les fleurs du tapis, dit-il. Les compositeurs eux-mêmes ont beaucoup bricolé leurs musiques. Je ne le fais pas pour marquer un point, mais pour le plaisir de faire de la musique. »

**Le coloré clarinettiste  
André Moisan viendra  
probablement ajouter  
du piquant à la formule**

Cela dit, à part l'ajout de la contrebasse et le passage du solo au tutti, on s'en tient rigoureusement à la partition originale. « Il y a déjà tellement de chaleur communicative dans la musique de Brahms qu'on ne dirait pas qu'elle est écrite à l'origine pour cinq instruments seulement. On y trouve des passages très symphoniques, d'un grand lyrisme et d'une véritable plénitude sonore. »

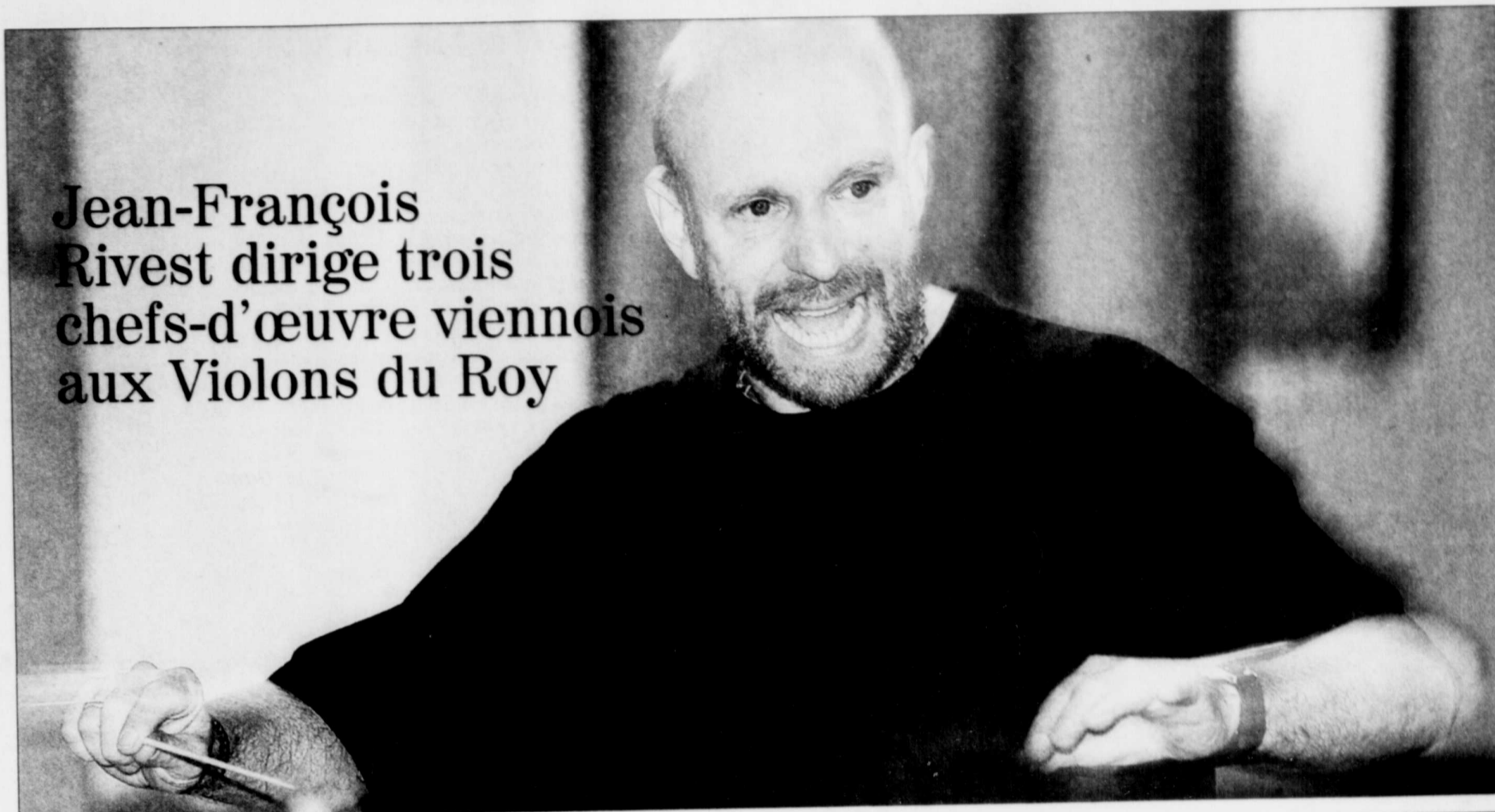
La transcription demeure toutefois un exercice dont il faut user avec discernement. La plupart des quatuors à cordes de Mozart, trop intimement tricotés, ne s'y prêtent pas du tout, pense Jean-François Rivest. Avec le *Ré mineur*, c'est différent. « On y trouve un affect absolument unique dans toute l'œuvre de Mozart. Ce quatuor communique une émotion indéfinissable, infiniment triste, parfois même angossée, qui peut supporter ce genre de grossissement. »

Le même constat s'applique au *Sextuor* de Strauss. Rivest le considère comme une préfiguration des *Métamorphoses* pour orchestre à cordes. Ici également, le recours à la transcription semble parfaitement légitime.

La transcription permet finalement d'apprécier des « chefs-d'œuvre absolus » d'une manière différente, sous un éclairage différent. À la limite, si on comprend bien le propos de Jean-François Rivest, le procédé s'inscrit dans une sorte d'évolution naturelle de l'expression musicale. « Transcrire, ça signifie amplifier. On doit étirer un peu pour laisser la pâte sonore s'exprimer. La musique devient *de facto* plus tendue. Je crois que l'évolution de l'orchestre au cours des siècles, c'est aussi l'évolution de la tension dans la musique. »

## ► Vous voulez y aller ?

- QUOI : Vienne éternelle
- QUI : Les Violons du Roy, le chef Jean-François Rivest et le clarinettiste André Moisan
- QUAND : aujourd'hui à 20 h
- OÙ : église Saint-Dominique
- BILLETS : 41 \$
- TÉL. : (418) 643-8131



Jean-François Rivest dirige trois chefs-d'œuvre viennois aux Violons du Roy


## Il voit l'actualité d'un œil différent

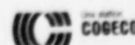


Bouchard en parle 

**Sylvain Bouchard**  
du lundi au vendredi  
de 6 h à 9 h 30

Partenaire de  
**LOFT  
STORY**

le **93<sup>3</sup>**   
opinions & rock classique

 COGECO

171286

**OSQ**  
T a l m i

**Hydro Québec**  
présente

**Concours  
Tant à découvrir**



**À gagner**

Un abonnement pour deux personnes à la saison 2006-2007 de l'OSQ

Un voyage pour deux personnes à la Baie James pour visiter les installations hydroélectriques

Deux billets de loge pour assister au concert bénéfice de l'OSQ De Québec à New York avec le pianiste Alain Lefèvre en avril 2006

**Une valeur totale de 4 500 \$**

**Pour participer Du 18 janvier au 31 mars 2006**

Remplissez le coupon de participation et joint ou découpez celui inséré dans le magazine *La Marque* les soirs de concert de l'OSQ. Déposez-le au Grand Théâtre de Québec ou envoyez-le par la poste à :  
Concours Tant à découvrir, 900, rue D'Youville Québec (Québec) G1R 3P7

LE SOLEIL 

Tirage le 10 avril 2006 sur les ondes de RockDétente 107,5 Québec

**Soyez prêts pour la découverte !**

Aucune obligation d'achat. Détails et règlements disponibles à [osq.org](http://osq.org)

### Concours Tant à découvrir

Prénom : \_\_\_\_\_  
 Nom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
 Téléphone : \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

## Comblez le vide

 Fondation pour l'alphabétisation  
 Info-Alpha 1 800 361-9142 [www.fqa.qc.ca](http://www.fqa.qc.ca)



171287



**Judi & Yvon**  
FONT UNE SCÈNE

**SUPPLÉMENTAIRES  
1-2-3-4 FÉVRIER 2006**

À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU  
(418) 659-6710 / 1 (877) 659-6710

« Les amoureux partagent une belle complicité, et celle-ci est contagieuse. » - Daphné Bédard, Le Soleil

« Un spectacle simple et joliment concocté, qui les rend encore plus sympathiques et attachants aux yeux de tous... Les spectateurs sortent avec le sourire fendu jusqu'aux oreilles. »  
- Denise Martel, Journal de Québec

« Yvon est comme le bon vin, il est meilleur en vieillissant! Et Judi dans le nouveau concept est comme un bonus!! Qu'est-ce qu'ils sont beaux à voir! » - Linda Tremblay, Rock Détente

« Yvon et Judi: unis par une complicité humoristique sans pareille... Un bonheur contagieux! »  
- Alexandra De Coster, Rythme FM



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER  
 Ce théâtre dont ils ne jurent pas qu'il en est un est une sourdine qu'ils ont voulu poser sur l'agitation du monde.

« EFFETS PERSONNELS », À PREMIER ACTE

# Les bulles de vie de Nancy Bernier et Bernard White

JEAN ST-HILAIRE  
[JStHilaire@lesoleil.com](mailto:JStHilaire@lesoleil.com)

■ Mercredi de gadoue. Au studio de Premier Acte, Yuri, trois ans et demi, joue sagement en coulisses. Après quelques entrées et sorties de scène rieuses, il fait spontanément le service de boisson gazeuse au faux père Noël venu converser avec ses parents.

Nancy Bernier et Bernard White donnent sur les lieux, mardi, la première de leur « spectacle multimédia de chambre » *Effets personnels*. Nul doute qu'il y aura du Yuri dans l'atmosphère. Ce théâtre dont ils ne jurent pas qu'il en est un est une sourdine qu'ils ont voulu poser sur l'agitation du monde. Ralentir... Les Yuri du monde n'ont pas besoin de plus de vitesse.

Le couple a entrepris de répondre à une question qui les poursuit depuis quelques années et que Bernard White formule ainsi : « Est-on capable de faire un *show* juste avec des ambiances et des clins d'œil? »

L'artiste formé au Conservatoire d'art dramatique de Québec ne cache pas que le scénographe qu'il est trouve là un défi très stimulant. En fait, il teste l'hypothèse pour la deuxième fois. En 2000, en Carte blanche du Pèriscope, il avait présenté *La Boîte*, collage de bulles muettes habitées par M<sup>me</sup> Bernier, Michèle Sirois, Jean-Jacqui Boutet et le danseur et chorégraphe Daniel Bélanger.

Il remet sur le métier parce que la technologie a beaucoup évolué depuis. Les créateurs disposent aujourd'hui de moyens de création légers qui n'existaient pas il y a deux ou trois ans, dit-il. Qui dit léger dit moins cher. Il ne manquait que l'invitation de Premier Acte à déposer un projet.

« On le fait avec à peu près rien, ça tombe bien, on n'a reçu aucune subvention! » blague Bernard White, qui a collaboré à *La Face cachée de la lune*, de Robert Lepage, et mène une carrière bien remplie, au Québec et en Ontario principalement.

« Ça donne un spectacle assez zen, d'une simplicité désarmante et pour cette raison plus touchant », commente Nancy Bernier, encore sur l'émotion du cabaret-théâtre *Show d'vaches au bitch club paradise*, où elle tenait le rôle de la Bitch de cérémonie, et dont la mise en scène de *Curioso Accidente*, de Goldoni, tiendra l'affiche de la Bordée en mars-avril.

#### ABÉCÉDAIRE DE VIE

De la mouture de 2000, le couple a retenu le principe de l'abécédaire et deux ou trois tableaux. Chaque lettre appelle son thème illustré par une bulle de deux à quatre minutes.

« Il n'y a pas vraiment de texte, pas de personnages, c'est presque du non-jeu, je ne fais qu'exister sur scène, mais je crois que les gens vont faire un voyage intérieur », glisse Nancy Bernier. Parce que nos vies sont les nuances des mêmes aspirations et poursuites. Parce que de

déménagement en déménagement, on engraisse (presque) tous cette boîte de bidules inclassables qui disent nos nostalgies, nos bonheurs et nos pertes.

Une telle boîte de *gogosses* assure la médiation entre la scène d'*Effets personnels* et son public. Un bâton de majorette, un journal écrit à 14 ans, un dinosaure en plastique, une vieille couverture réveille des images. Une paire de souliers aussi, celles que portait Bernard White le 11 septembre 2001. Scénographe-designer de l'événement Québec à New York, il a entendu, il a vu, il a capté des images... Son frère Michel, cardiologue, séjournait à Washington ce jour-là... « C'est un *show* d'effets très personnels », dit-il.

« Plus on avançait, plus on se rendait compte qu'il fallait y aller à fond, on a été confronté à de dures décisions, on jouait de prudence, avoue Nancy Bernier. Plus maintenant. C'est des fragments de nos vies que nous recréons. Ça dit j'ai vécu ça, je vous le redonne. »

**« Ça donne un spectacle assez zen, d'une simplicité désarmante et pour cette raison plus touchant »**

« Un peu comme un album de musique, ça rassemble des moments forts, des légers, de plus intérieurs », précise Bernard White, avant d'exprimer sa conviction commune, à lui et à sa partenaire, d'avoir « trouvé notre façon de dire les choses ».

*Effets personnels* naît sous la raison de la Compagnie dramatique de Québec. Le couple, un couple de ses amis, l'auteure Isabelle Hubert et le comédien Jean-Sébastien Ouellette, et la comédienne et auteure Anne-Marie Olivier la composent. On commence à peine à en entendre parler. La CDQ a des projets. Un premier très ferme, la lecture en coproduction avec le Trident de *La Rose de Gulnara*, un texte de M<sup>me</sup> Hubert, et un autre dont les modalités restent à définir, soit la création d'une autre pièce de cette dernière, *David et moi*, le clou des Impressions d'ici 2004 du Pèriscope.

Jean-Sébastien Côté signe la musique et Jennifer Tremblay le costume d'*Effets personnels*, qui a bénéficié de l'apport à la vidéo de Marilyn Laflamme. À l'affiche jusqu'au 4 février. Réservations au 643-8131.

« LA SOCIÉTÉ DE MÉTIS », AU PÉRISCOPE

# Jouer l'aveugle chez les narcisses

JEAN ST-HILAIRE  
JStHilaire@lesoleil.com

■ Un myope dans les pas de l'aveugle. Tels sont les condition et sort assumés par Hugo Lamarre dans *La Société de Métis*, en villégiature au Périscope, à partir de mardi.

Pour recréer cette pièce de Normand Chaurette, le Théâtre Blanc s'est ligé à trois maisons ontariennes : les théâtres français de Toronto et du Centre national des arts, ainsi que le Théâtre la Catapulte d'Ottawa. Animateur de ce dernier, Joël Beddows a réglé la mise en scène. Beddows est celui-là même dont on a pu apprécier la rigoureuse lecture du *Testament du couturier*, de Michel Ouellette, sur la même scène du Périscope, en novembre 2003.

La coalition donne la mesure du défi posé par le théâtre de Chaurette, maître du paradoxe, des rituels mystérieux et séduisants délimités par les jeux de double et de miroir, et marqués par la perte et les séductions du roman noir. « Dans mes pièces, il y a toujours une figure centrale, un créateur qui se fait voler », disait-il à une rencontre très courue, lundi soir dernier, dans le foyer du Périscope. Théâtre de la perte, théâtre de « la nostalgie de l'absolu », pour user du titre d'une plaquette de Steiner.

Etonnamment — et peut-être en raison de sa réputation d'orfèvre de la langue comme des climats déroutants —, les pièces de Normand Chaurette sont rarement représentées sur les scènes professionnelles de Québec. Il n'y a guère que *Fragments d'une lettre d'adieu tue par des géologues* et *Les Reines* qui nous soient parvenues, la première à l'invitation de la Quinzaine internationale de théâtre et la seconde (seule pièce de notre dramaturgie jouée à la Comédie française) à l'initiative du Blanc.

Écrite en 1982 (Chaurette avait alors 28 ans) et créée quatre ans plus tard par les Têtes Heureuses, *La Société de Métis* traite d'art dans un mode pirandellien, en ce sens que les personnages, captifs d'une vie mouvante, mais insatisfaisante, espèrent en l'éternité que leur apportera, pensent-ils, leur représentation sous une forme artistique, en l'occurrence celle d'un portrait peint par un maître naïf. Le mythe de Narcisse et le cycle pour piano *Les Tableaux d'une exposition*, de Moussorgski, en ont guidé l'écriture.

Dans une salle d'un musée de Rimouski, quatre personnages s'évadent de leur cadre et se rejoivent ensemble, en 1954, au Manoir de Métis, grisés qui par l'alcool, qui par la vanité, tous par les splendeurs de l'été.

Au milieu d'une nature édenique, la châtelaine Zoé Pé (Érika Gagnon) tient cour. Entourée d'une suivante obnu-

bilée par un cousin pianiste de concert, Pamela Dieksen (Lina Blais); d'un ineffable capitaine des pompiers (Guy Mignault), Casimir Flore, et d'un adolescent aveugle, Octave Gredind, elle s'est constitué une ménagerie sociale pour qui elle multiplie les largesses. Par culpabilité, qui sait. À moins qu'elle croie gagner ainsi sa place au paradis du Louvre... Cet été-là en est un d'exaltation pour elle. De l'autre côté du marais, le maître brosse son portrait, à elle et à ses hôtes. Souvent elle regarde en sa direction en lui offrant son fier profil.

Hugo Lamarre joue l'aveugle. « Un pur, un chérubin, ce n'est pas pour rien qu'Hector Joyeux l'a représenté avec un halo », dit l'acteur.

« Octave est fondamentalement bon, mais il reste un humain, la pureté absolue n'existe pas », reprend ce Septilien sorti du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2003 et qui, à 29 ans, continue d'accumuler les rôles de jeunes. On se souviendra qu'il défendait aussi un adolescent, Niki, dans *Le Langue-à-langue des chiens de roche*, de Danis, au Trident, la saison dernière.

« Ange, il l'est 10 minutes, au début, alors qu'il est l'essence d'une peinture, poursuit-il. C'est le moment où il est parfait. Je module alors ma voix vers l'aigu. En autre temps, il est comme Zoé, il voudrait lui aussi connaître une éternité de beauté, mais son handicap le protège de la corruption narcissique. »

## LA SENSIBILITÉ DU PERSONNAGE

Son aveugle, Hugo Lamarre le guide yeux ouverts dans le décor en passerelles de Jean Hazel. « J'ai cette chance de ne rien voir sitôt que j'enlève mes lentilles cornéennes, glisse sans rire le comédien. Le décor est blanc avec du noir autour, je peux m'orienter. C'est libérateur, mon corps m'attire vers l'essence du personnage, vers sa sensibilité. »

Ce spectacle joué quatre fois au CNA, en novembre dernier, à l'appréciation du public comme de la critique, constitue la première incursion professionnelle de Hugo Lamarre dans le théâtre de Chaurette. Il ne le découvre pas pour autant : « J'ai travaillé *Passage de l'Indiana* à l'Université Laval et *Provincetown Playhouse*... au Conservatoire, c'est l'un de mes auteurs préférés. J'aime le mélange de réalisme de situation et d'onirisme de ses pièces, sa façon d'entourer un secret, de jouer le plagiat (dans *Indiana*), sa prédilection pour les histoires qui recommencent. »

*La Société de Métis* ne va pas sans humour, et même humour noir. Elle diffère longtemps une vengeance. Ce soir-là où on voit la pièce, c'est la dernière fois que les personnages fuient leur cadre pour la rejouer...

La demande sur l'acteur est énorme. Hugo Lamarre et ses collègues ont appris dès les auditions qu'ils seraient des tableaux et des essences d'humains avant de se couler dans des humains. C'était plus vite dit que fait... « La compréhension de tout ça est arrivée dans les derniers milles, quand on est entré dans les costumes, le décor et les maquillages », explique le comédien.

Travailler avec Joël Beddows l'a rappelé au bon souvenir de ses études à l'Université Laval, à ce qu'on appelait jadis la majeure en théâtre. La sémiologie, l'étude des signes, le captivait. Beddows est de ces metteurs en scène qui interroge à fond la pertinence des signes émis sur scène.

Chaurette a revu son texte en vue de cette production. Et il paraît que la mise en scène en dégage des aboutissants différents de l'édition de 1983 de la pièce (Leméac). Soit dit en terminant, le dramaturge est en récession chez Normand Chaurette. Il s'est fait scénariste. Il peaufine un *Roméo et Juliette* québécois dont le tournage commencera en avril. « Quand j'ai fini *Le Petit Köchel* (sa dernière pièce), à Athènes, en 1998, j'ai ressenti le plus grand soulagement, j'avais atteint là le point extrême de l'autobiographie, dit-il. Je ne veux plus entrer dans le processus de la réécriture déguisée de mes pièces, je suis fatigué. »

Glen Charles Landry (éclairages), Isabelle Bélisle (costumes), Jules Bonin (musique), Pierre-Paul Mongeon (régie de création) et France Boily (régie de tournée) complètent le groupe concepteur de *La Société de Métis*, qui tiendra l'affiche jusqu'au 12 février. La représentation aura lieu ce jour-là à 15 h. En autre temps, c'est à 20 h. Et c'est relâche le samedi 11. Réservations au 529-2183.

Hugo Lamarre joue l'aveugle dans la pièce. « Un pur, un chérubin, ce n'est pas pour rien qu'Hector Joyeux l'a représenté avec un halo », dit l'acteur.

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER



Grand Théâtre  
35 ans de passions  
Croissants-Musique  
2005-2006  
ALEJANDRO BARCELONA  
Admiré au sein de l'orchestre royal de Thomas Fersen, ce Français grand voyageur est un accordéoniste virtuose doublé d'un conteur qui possède un humour ravageur. Ses personnages évoluent dans des situations cocasses où l'imagination règne.  
22 janvier  
Croissants, brioches, jus et café disponibles sur place  
ENTRÉE LIBRE  
Grand Théâtre de Québec

DobaCaracol  
En tournée dans les salles du ROSEQ  
www.roseq.qc.ca

- 27 JANVIER Amqui Polyvalente Armand St-Onge
- 28 JANVIER Port-Cartier Café-Théâtre Graffiti
- 29 JANVIER Sept-Îles Salle de spectacle
- 31 JANVIER Fermont Auditorium Polyvalente Horizon-Blanc
- 2 FÉVRIER Gaspé Auditorium Polyvalente C.E. Pouliot
- 3 FÉVRIER Chandler Auditorium Polyvalente Mgr Sévigny
- 4 FÉVRIER New Richmond Salle de spectacles régionale Desjardins
- 23 FÉVRIER Rivière-du-Loup Maison de la Culture
- 24 FÉVRIER Lévis L'Anglicane
- 25 FÉVRIER Cabano Auditorium de la Polyvalente
- 24 MARS Rimouski Salle DESJARDINS-TELUS

indica Preste Secré talent ESPACE MUSIQUE musicaction Québec Roseq

LE THÉÂTRE DE LA BORDÉE PRÉSENTE  
« C'est réussi à tout point de vue. C'est un excellent spectacle, c'est l'un de mes coups de cœur de la saison ! »  
Isabelle Guilbeault, Radio-Canada  
« Mettre en scène [Godot] constitue un défi titanesque que Lorraine Côté relève magistralement. Vous avez là (...) toutes les raisons de vous précipiter à La Bordée. »  
Jean St-Hilaire, Le Soleil

MISE EN SCÈNE : LORRAINE CÔTÉ  
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE : MÉLÈNE WÉREAU  
AVEC : JACQUES LERLANC, JACK SORBITALLE, FÉRISE AKAGAWA, MICHÈLE FRECHETTE, LUCIEN BATO  
CONCEPTION : CHRISTIAN FONTAINE, GABRIELLE LAMARRE, SANDY MUSKIEVA, PASCAL ROUSSELLE

ATTENDANT SAMUEL BECKETT  
GODOT  
DU 17 JANVIER AU 11 FÉVRIER 2006  
Supplémentaires 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> février  
« Ne disons pas de mal de notre époque. N'en disons pas de bien non plus. N'en parlons pas ! »

THÉÂTRE DE LA BORDÉE  
315, rue Saint-Joseph Est  
Québec (Québec) G1K 3B3  
INFORMATION : 694-9721  
LE SOLEIL

Théâtre Petit Champlain  
Maison de la Culture

Éva  
A Mariène  
jeudi 19 et vendredi 20 janvier, 20 h  
supplémentaire 27 janvier, 20 h

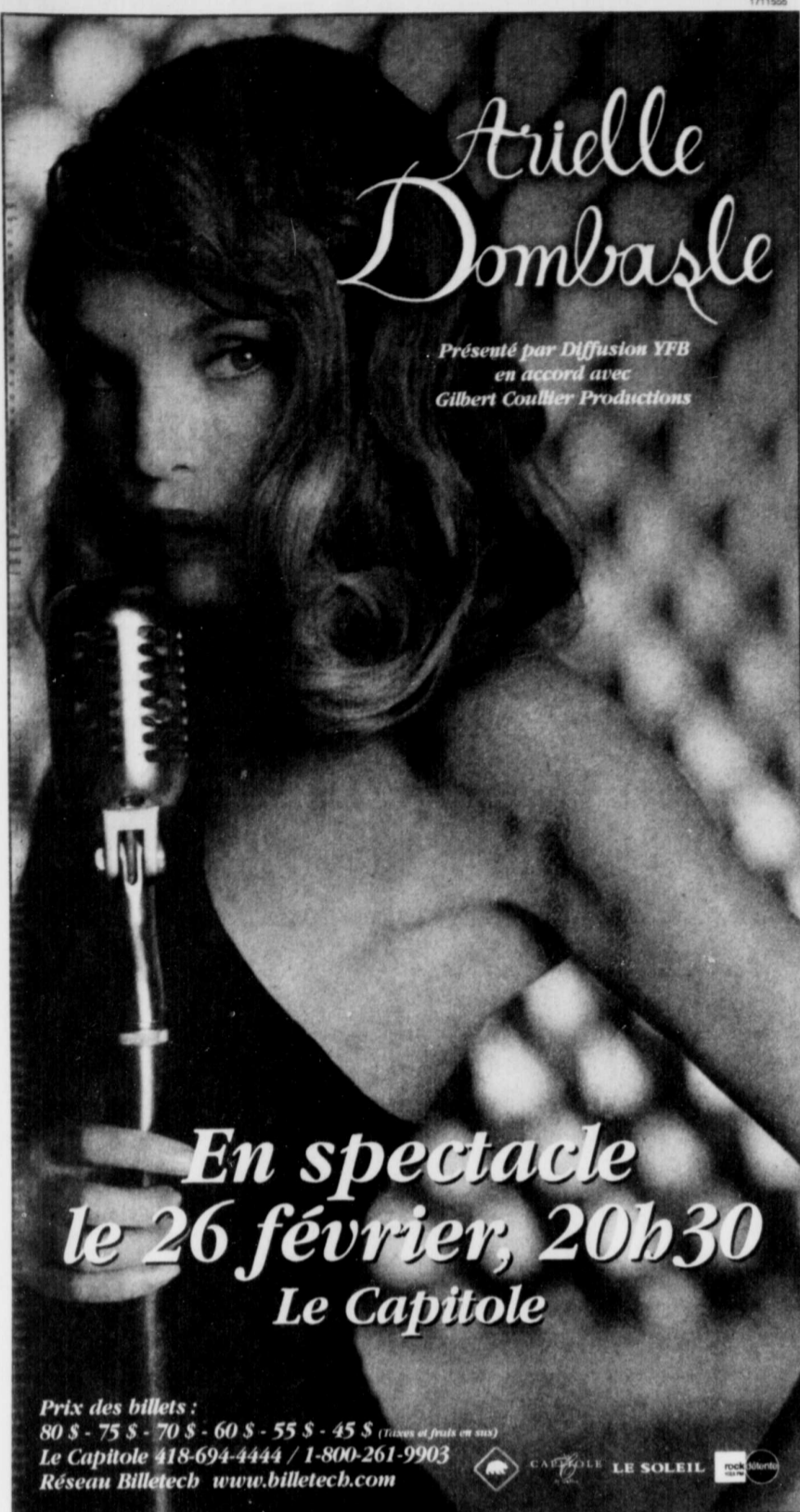
Paule-Andrée Cassidy  
Alter  
mercredi 25 et jeudi 26 janvier, 20 h

Les lauréats de Granby 2005  
accompagnés de Yann Perreau  
jeudi 2 février, 20 h

Stephen Faulkner  
En concert solo  
samedi 4 février, 20 h

Marie-Thérèse Fortin  
chante Barbara  
jeudi 9 et vendredi 10 février, 20 h

Réservations : (418) 692-2631 ou www.theatrepetitochampplain.com



**Arielle Dombasle**

Présenté par Diffusion YFB  
en accord avec  
Gilbert Coullier Productions

**En spectacle  
le 26 février, 20h30  
Le Capitole**

Prix des billets:  
80 \$ - 75 \$ - 70 \$ - 60 \$ - 55 \$ - 45 \$ (toutes et fruits en sus)  
Le Capitole 418-694-4444 / 1-800-261-9903  
Réseau Billetech www.billetech.com

« THE HEART MOVES »

Rendez-vous avec la grâce

La grande dame de la danse Peggy Baker vient présenter son nouveau spectacle

DAPHNÉ BÉDARD  
DBedard@lesoleil.com

■ La grande dame de la danse canadienne Peggy Baker revient nous voir à Québec cette semaine avec le programme *The Heart Moves*, concocté spécialement pour la capitale.

Peggy Baker n'en finit plus de nous impressionner. Dans la cinquantaine, la femme a plus de grâce et d'intensité que jamais, comme elle nous l'a démontré lors de son dernier passage chez nous en 2004. Son spectacle *Un moyen de maîtriser le silence* nous avait coupé le souffle.

Peggy Baker n'a plus besoin de présentation. Elle a dansé pour les plus grands comme Mikhaïl Baryshnikov, Paul-André Fortier, James Kudelka, Mark Morris et Tedd Robinson, passant du Toronto Dance Theatre à la Lar Lubovich Company et au White Oak Dance Project avant de fonder sa propre compagnie, le Peggy Baker Dance Projects. Elle transmet désormais ses connaissances aux élèves de l'École nationale de ballet de Toronto. Son talent lui a valu cet automne d'être consacrée la meilleure danseuse de Toronto par *NOW magazine*. « N'est-ce pas amusant? lance Peggy Baker, qui n'en revient pas de recevoir un tel honneur à son âge. Ça me fait plaisir de savoir que j'ai encore une place chez moi. Parfois, les gens qui nous entourent nous prennent un peu pour acquis. Ils ont l'impression qu'ils nous ont beaucoup vus et recherchent la nouveauté. Ça me touche aussi beaucoup parce que j'ai eu plusieurs révélations dans les dernières années en ce qui a trait à la spontanéité et à la confiance que j'ai en moi. Je suis maintenant capable de m'exprimer totalement en tant que danseuse. Tout ça est venu avec le temps. »

RELATION SPÉCIALE

Peggy Baker admet entretenir une relation spéciale avec Québec dont elle apprécie le public et le milieu de la danse. Elle a donc voulu nous faire un cadeau en présentant pour la première fois sa toute nouvelle création *Krishna's Mouth* sur une musique de Karen Tanaka. « J'ai trouvé cette musique extrêmement belle, explique la danseuse. Dès que je l'ai entendue, j'ai voulu danser dessus. » Une histoire lui est alors venue en tête, celle de Lord Krishna, le Dieu de la religion hindoue.

La deuxième pièce est *Non coupable*, que Paul-André Fortier a créée en 1983. Une œuvre très forte visuellement, décrit Peggy Baker, et qui a fait appel à son ouverture d'esprit. « Cette pièce a été un défi pour moi parce qu'elle



PHOTO CYLLA VON TIEDEMANN

Son talent lui a valu cet automne d'être consacrée la meilleure danseuse de Toronto par «NOW magazine».

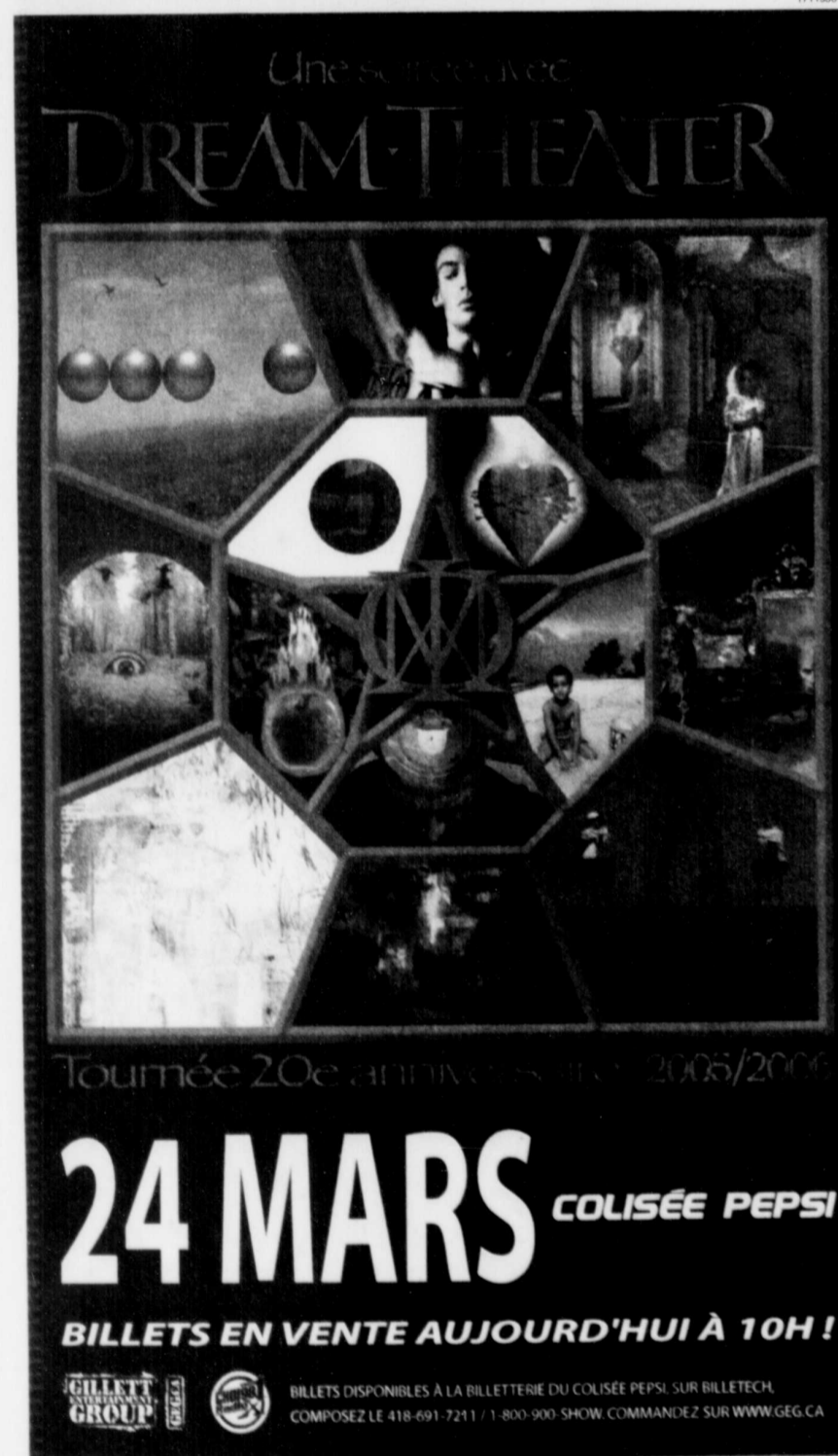
contient des images crues de la sexualité féminine. (...) Quand j'ai vu certaines images, je me suis dit que ça allait me prendre beaucoup de courage. Mais ces moments ne sont jamais gratuits ni arbitraires. Ils ont besoin d'être dansés, alors je n'avais aucune hésitation à le faire. » Le duo *In Thine Eyes*, chorégraphié par Doug Varone, conclura le programme.

► Vous voulez y aller ?

- QUOI: *The Heart Moves*
- QUI: Peggy Baker
- QUAND: 26, 27 et 28 janvier, 20h
- OÙ: salle Multi de Méduse
- BILLETS: 24 \$ (grand public), 18 \$ (étudiants et aînés)
- TÉL.: (418) 649-5013

Une soirée avec

**DREAM THEATER**



Tournée 20e anniversaire 2005/2006

**24 MARS COLISÉE PEPSI**

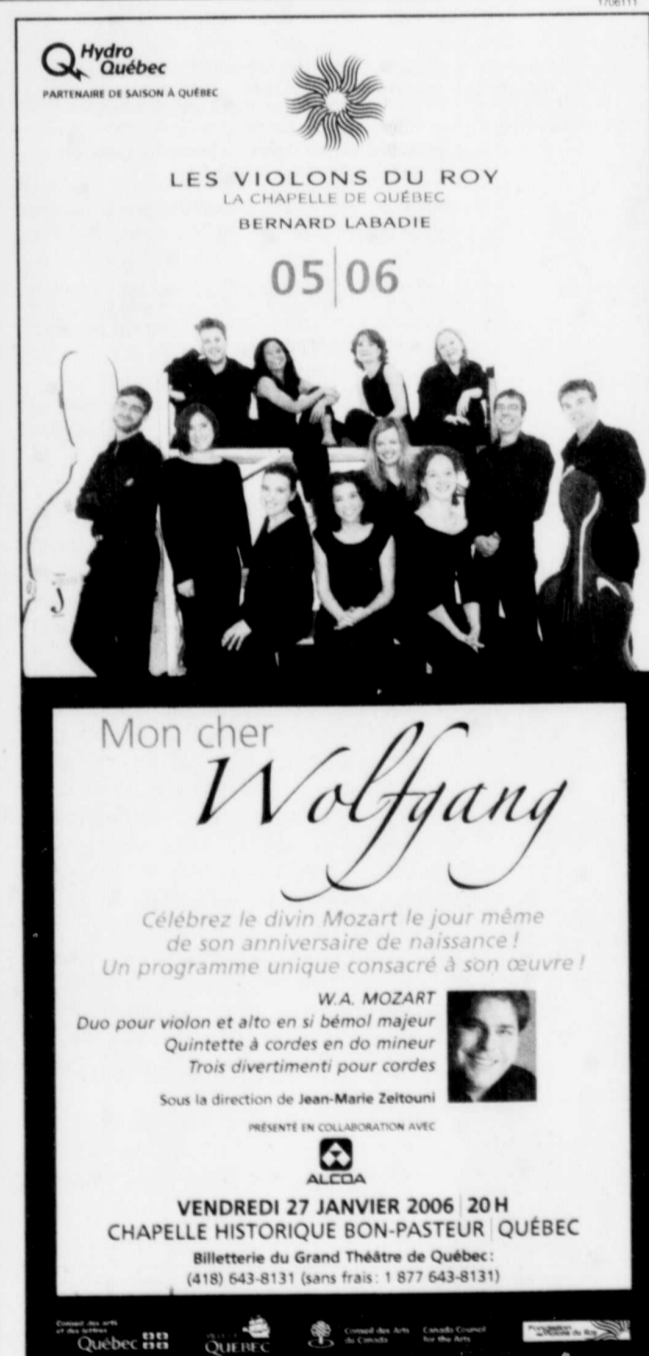
BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À 10H!

BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU COLISÉE PEPSI SUR BILLETECH. COMPOSEZ LE 418-691-7211 / 1-800-900-SHOW. COMMANDEZ SUR WWW.GEG.CA

Hydro Québec  
PARTENAIRE DE SAISON À QUÉBEC

**LES VIOLONS DU ROY**  
LA CHAPELLE DE QUÉBEC  
BERNARD LABADIE

05 | 06



Mon cher **Wolfgang**

Célébrez le divin Mozart le jour même de son anniversaire de naissance!  
Un programme unique consacré à son œuvre!

W.A. MOZART  
Duo pour violon et alto en si bémol majeur  
Quintette à cordes en do mineur  
Trois divertimenti pour cordes

Sous la direction de Jean-Marie Zeitouni

PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC  
ALCOA

VENDREDI 27 JANVIER 2006 | 20H  
CHAPELLE HISTORIQUE BON-PASTEUR QUÉBEC

Billetterie du Grand Théâtre de Québec:  
(418) 643-8131 (sans frais: 1 877 643-8131)

**La Société de Métis**



De Normand CHAURETTE Mise en scène Joël BEDDOWS Avec Lina BLAIS  
Erika GAGNON Hugo LAMARRE Guy MIGNAULT Conception Isabelle  
BÉLISLE Jules BONIN-DUCHARME Jean HAZEL Glen Charles LANDRY

Coproduction Théâtre Blanc, Théâtre la Cataapulte, le Théâtre français  
du Centre national des Arts du Canada et le Théâtre français de Toronto

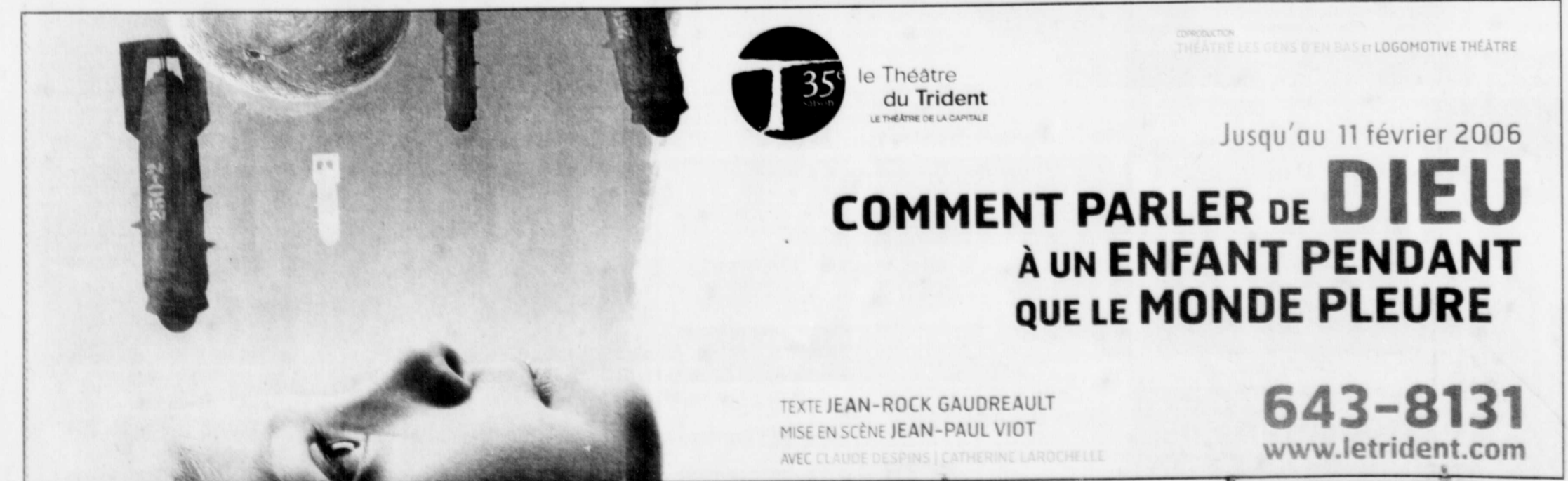
**24 JANVIER au 12 FÉVRIER 2006**

www.theatreblanc.qc.ca

THÉÂTRE PÉRISCOPE | RÉSERVATION (418) 529-2183

CONCOURS BILLETS GRATUITS  
www.theatreblanc.qc.ca/concours.html

Collaboration de la Caisse populaire de Québec



35<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE le Théâtre du Trident  
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

Jusqu'au 11 février 2006

**COMMENT PARLER DE DIEU  
À UN ENFANT PENDANT  
QUE LE MONDE PLEURE**

TEXTE JEAN-ROCK GAUDREULT  
MISE EN SCÈNE JEAN-PAUL VIOT  
AVEC CLAUDE DESPINS | CATHERINE LAROCHELLE

**643-8131**  
www.letrident.com

AGENDA

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. www.mnba.qc.ca. Du mardi au dimanche, de 10h à 17h. Mercredi jusqu'à 21h. Fermé le lundi. Entrée: gratuit pour la collection permanente du Musée. Expositions temporaires: adultes: 10\$; 65 ans et plus: 9\$; étudiants: 5\$; 12 à 16 ans: 3\$; moins de 12 ans: gratuit. Abonnés: gratuit. La collection: «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Quand l'art imagine l'histoire», «Jean-Paul Lemieux. La période classique». Expositions temporaires: Jusqu'au 9 avril: «Raconte-moi». Jusqu'au 9 avril: «Antoine Plamondon, 1804-1895. Jalons d'un parcours artistique». Jusqu'au 30 avril: «Edmond-Joseph Massicotte, illustrateur».

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mardi au dimanche, de 10h à 17h. Fermé les lundis. Entrée: 8\$, 65 ans et plus: 7\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$, 12 à 16 ans: 3\$, 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous entre 10h et midi, les samedis des mois de janvier et de février. Gratuit les mardis. Expositions permanentes: «Nous, les premières nations», «Le Temps des Québécois». Exposition virtuelle: «Musées et millénaire». Jusqu'à 5 mars: «Dieu, le tsar et la révolution». Jusqu'au 19 mars: «Argent sacré, sacre argent». Espace découverte: «Sal essentiel». Jusqu'au 27 août: «Autopsie d'un meurtre». Jusqu'au 8 avril: «Vox populi, exposition sur la démocratie». Jusqu'au 11 mars 2007: «Nusantara Indonesia».

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Mar. au dimanche, de 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 5\$, 65 ans et plus: 4\$, étudiants: 3\$, 12 à 16 ans: 2\$, 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique. «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le rite», «L'Œuvre de Séminaire de Québec». Jusqu'au 12 mars 2006: «L'Odyssée d'Évangéline».

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beaufort. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h (fermé de 17h à 18h); sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 666-2199. Du 26 janvier au 19 février: «Sur les sentiers intérieurs» par Jean Gaudet. Vernissage dimanche 29 janvier à 14h.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph. Ouvert tous les jours de 12h à 17h et le mercredi jusqu'à 20h. Inf.: 641-6789. Du 25 janvier au 23 février: «Totems urbains», arts visuels et poésie réunis, de Diane Marinneau et Yolaine Plante.

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracé), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 17h, vendredi jusqu'à 21h. Rens.: 652-8363. Jusqu'au 20 février: «Toiles gourmandes» par Chantal Gauthier. Vernissage dimanche 14h.

EXPO-THÉÂTRE DE LA VISITATION, 814, route de l'Église. Samedi et dimanche de 13h à 17h. Inf.: 651-0956. Du 21 janvier au 12 février: «Formes et couleurs» par les membres de la Société artistique de Sainte-Foy.

GALERIE DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Rens.: 656-2131 poste 5175. Mercredi au vendredi de 11h30 à 16h30. Sam. et dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 19 février: «Michal Batory. Atchou, rétrospective».

GALERIE DES DEUX-PONTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Mar. mer. jeu. 13h à 21h. Ven. 18h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Lun. fermé. Inf.: 835-4928. Du 22 janvier au 26 février: «Il était une fois» de Kim Veilleux. Vernissage dimanche 14h.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 26 février: résidence in situ de Frederico Cámara «Québec: observations sur le familier et l'exotique».

LA CLARTE-DIEU, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 50. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h30. Du 21 janvier au 11 février: «Un monde imaginaire» par Albini et Nicolas Leblanc. Vernissage aujourd'hui de 13h30 à 16h.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 12 février: «Amenties» d'Érik Edson.

GALERIE D'ART DU TRAIT-CARRÉ (7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg). Inf.: 623-1877. Ven. de 19h à 21h. Sam. dim. de 13h à 17h. Du 27 janvier au 26 février: œuvres de Valérie Beaulieu. Vernissage vendredi 27 janvier à 19h30.

GALERIE D'ART MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf.: 623-1877. Ven. de 19h à 21h. Sam. dim. de 13h à 17h. Du 27 janvier au 26 février: «Le trait d'art d'une décennie».

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 19 février: «Manger la cerise» par Gabriel Routhier. «Comment dessiner l'hiver» par Diane Borsato.

LA COOP ÉBULLITION, 234, St-Vallier Ouest. Inf.: 523-4665. Du 23 janvier au 5 février: «Résistance zéro» par Jane Ehrhardt. Vernissage le 25 janvier à 19h.

THÉÂTRE

EN ATTENDANT GODOT. Texte de Samuel Beckett. Mise en scène: Lorraine Côté. Distribution: Jacques LeBlanc, Jack Robitaille, Denise Gagnon, Hugues Frenette et Lucien Ratio. Du mardi au samedi à 20h au Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est. Réservation: 694-9631 et réseau Billetchek. Jusqu'au 11 février.

COMMENT PARLER DE DIEU À UN ENFANT PENDANT QUE LE MONDE PLEURE. Texte de Jean-Rock Gaudreault. Mise en scène: Jean-Paul Viot. Distribution: Claude Despins et Catherine Larochelle. Mardi au samedi à 20h au Théâtre du Trident, Grand Théâtre. Rés.: 643-8131. Jusqu'au 11 février.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

TACOT-TAXI (marionnettes). À 13h30 à la bibliothèque Champigny, 1465, rue Félix-Antoine-Savard, Ste-Foy. Places limitées. Gratuit avec laissez-passer. Durée: 75 min.

DANIEL GOSSELIN ET YVES BERNARD (humour). À 20h au centre d'art La Chapelle, 620, avenue Plante, Vanier. Info: 686-5032.

THOMAS FERSEN, à 20h, salle Louis-Frédette, Grand Théâtre. Rés.: 643-8131.

MARIE-ÉLAINE THIBERT, à 20h, Salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710.

MARIO JEAN, à 20h à la salle Edwin-Bélanger, Montmagny. Info: 241-5799; 1-800-641-5799.

Total Crap. À 21h à la Galerie Rouge, 228, rue Saint-Joseph Est. Entrée: 5\$. André Dupré Trio. À 20h à l'Express du Sud, rue du Centre hospitalier, Charny. François Rioux et Antoine Breton, guitare et piano. À 20h au Largo, 643, St-Joseph Est. Rés.: 529-3111. Quartette «Rick and the Black Jack». À 21h30 au bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne. Mister en ville, country folk. À 21h au Fou-Bar, 525, rue St-Jean. Entrée: 4\$. Tél.: 522-1987.

Trio Mireille Boily, souper-spectacle à 19h, restaurant Paparazzi, 1363, rue Maguire, Sillery. Rés.: 683-8111. Buddy Blues Band, à l'Express du Nord, 1250, avenue du Gol, Val-Bélair. Info: 847-1112. Entrée: 3\$. Robopop, rock alterno. À 21h au bar le Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue, Limoilou. Info: 529-3829.

MUSIQUE

CONCERTS SONS ET COULEURS. «Fantaisie brillante». Un concert pour flûte et guitare avec le duo Similia. À 20h salle 12 du Musée national des beaux-arts du Québec (nouvelle salle permanente consacrée à Jean Paul Lemieux et à sa période classique). Entrée: 22\$ (Abonnés-Amis: 20\$; étudiants 15\$). Rés.: 643-2150.

LES VIOLONI DU ROY. «Viennne éternelle». Chef: Jean-François Rivest. Solistes: André Moisan, clarinette. Au programme: R. Strauss, W.A. Mozart, J. Brahms. À 20h à l'église Saint-Dominique, 175, Grande-Allée Ouest. Rés.: 643-8131.

MESSE DES ARTISTES demain à 10h45 à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. Artistes invités: la chorale Saint-Cœur de Marie, à cappella. Lectrice: Denise Gagnon, comédienne.

LES CROISSANTS-MUSIQUE demain à 11h avec Alejandro Barcelona. Au Grand Théâtre, Foyer de la salle Louis-Frédette. Entrée libre.

LE CHOEUR DU FAUBOURG, accompagné d'un petit ensemble instrumental, interprète la Missa sancti Nicolai, de Joseph Haydn, demain à 10h en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, rue Saint-Jean. Directeur musical: Charles Dumas; organiste: Sylvain Doyon, soliste: Myriam Boutin. Entrée libre.

ACTIVITÉS SOCIALES

SOIRÉE DE DANSE SOCIALE par le groupe Sync Ballroom. À 20h30 au Centre Michel Labadie, 3705, avenue Chauveau, Neufchâtel. Info: 660-6419, 658-6923.

LE CLUB DES AÎNÉS LES SAULES. Souper et soirée dansante à 17h30 au Centre communautaire Les Saules 4120, de Musset, Les Saules. Animation: orchestre Ronald. Info: 871-0281.

SOIRÉES DANSANTES DE CAP-ROUGE. Danses en ligne et sociales avec disco «Noël en musique», à 20h au centre municipal de Cap-Rouge, 4473, rue Saint-Félix. Entrée: 8\$, avec dessert, café. Info: 529-0140.

CLUB VOLKSSPORT NORD-SUD. À 10h, volksski-marche St-Lambert-Lévis, départ du chalet d'accueil, autoroute 73 sud, sortie 115, direction ouest, en face de l'église. Info: 845-2746.

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE VILLENEUVE. Soirée de danse à 20h, au sous-sol de l'église, 1133 av. Royale, Beaufort. Animation musicale: Vibrason. Entrée: 8\$. 666-2626.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. «6 à 8 danse» au pub le Turf, 1175, avenue Cartier. Demain: raquette au Mont St-Louis et Lac Perdu, Lac Beaufort. Info: 687-2396.

CLUB IMPRÉVU, célibataires 30-50 ans. Spécial danse-rencontre 1000ième activité du club ce soir à la discothèque (2e étage) du resto-bar Le Mondial, 965, route de l'Église, Ste-Foy. Aucune réservation nécessaire. Réservation avant 14h au 634-0555. Demain: brunch à 10h au Mikes, 2960, boul. Laurier. Info: 634-0555.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libres de 45 et plus. À 18h: souper, buffet, danse à la salle des Chevaliers-de-Colomb, 21, boul. des Alliés. Rés. oblig. avant 16h. Demain: déjeuner à 10h au resto La Riposte, 1ère Avenue, de 13h à 15h: activités sportives et récréatives. Rés. avant 21h aujourd'hui. Téléphone: 990-2002.

CLUB LES MOUSQUETIERS. Volleyball de 10h à midi. Dîner italien à midi au restaurant La Poppesa, Centre Innovation, Badminton de 13h à 15h30. Demain excursion au domaine Notre-Dame à Sainte-Christine-de-la-Jacques-Cartier. Info: 655-1751.

CLUB DE DANSE SOCIALE DE BEAUFORT. Soirée de danse à 20h30 au Centre communautaire des Chutes, 4054, boul. Sainte-Anne, Beaufort. Musique: Disco Prélude. Info: Michel Fortier 667-9140.

COIN-SI-DANSE invite gai-es (hommes et femmes) à une soirée dansante à 21h au 21, boul. des Alliés, Limoilou. Info: 841-1445.

LE CLUB LES GÉNÉRAUX DE VILLE VANIER. Danse sociales et de ligne avec orchestre les sam. Info: 527-1421.

CLUB AMITIÉ-RENCONTRES pour les célibataires de 40 à 55 ans, à 18 h, au Pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel, à Québec. Buffet, animation et chansonnier. Inf.: 872-0730.

FLEURYMATCH. Demain: déjeuner en français et en anglais à 9h au restaurant Paper ou Blanc, boul. Pierre-Bertrand. Rés.: 623-3711.

DÉJEUNER VEUFES ET VEUFES ET GENS LIBRES, 50 ans et plus. Demain à 10h30 au restaurant Casey's à Place Sainte-Foy. Info: 681-3169, 652-1247.

GENS SEULS, déjeuner-rencontre «Au Petit Coin Breton», Sainte-Foy, tous les dim. à 10h. Info: 836-1771.

ABC, pour les personnes seules de 50 ans et plus. Déjeuners rencontres tous les dimanches à 10h au Star Bar, 2360, chemin Ste-Foy (pyramide). Info: 683-2310.

DÉJEUNER POUR PERSONNES SEULS-ES (30 ans et plus). Tous les dimanches à 9h30 à l'hôtel L'Oselière, sortie 325, autoroute 20, Lévis. Info: 883-6169.

MATINÉE LYRIQUE du Club culturel Québec métropolitain avec Marie-Andrée Paré, soprano, et Jeannot Turcotte, pianiste. Demain à 14h30, salle Dufour, Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne. Rés.: 683-8796 et info: 628-4776.

BURCH BÉNÉFICE ANNUEL DU CLUB DES LIONS SAINT-ROMUALD demain de 9h à 14h au restaurant Le Summit, Promenades du Sud à Saint-Romuald. Coût: 12\$; 6 à 10 ans 7\$; 5 ans et moins gratuit.

DIVERS

DÉJEUNER PARTAGÉ, ESPROI ET VIE. Déjeuner-concours, débutant par un souper à la fortune du pot (buffet froid) de 17h30 à 21h30 au Domaine Maizerets, 2000 boulevard Montmorency, Québec.

MAISON DE LA FAMILLE DE LOTBINIÈRE, 81 rue Rousseau, Saint-Apollinaire. Café-brioche demain de 11h à 13h. Thèmes: «Santé et alimentation» par Dr Jean-Claude Lafleur. Entrée libre. Info et rés: 881-3486 (lun. au ven. de 13h à 20h).

LE CLUB DE SKI DE FOND ST-YVES organise encore cette année des excursions de ski au Camp Mercier chaque mercredi à partir du stationnement des paroisses

Ste-Yves et St Louis de France. Le départ par autocar à lieu à 9h30 le matin avec retour à 15h30 du Camp Mercier. Tarifs de groupe au centre de ski. Info: 651-2382

FÉRIÉS D'HIVER À CAP TOURMENTE. Six km de sentiers pédestres sur neige battue ponctués d'une trentaine de mangeoires d'oiseaux, pour les amateurs de randonnée et d'ornithologie. Droit d'accès de 4\$ par personne, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans accompagnés d'un parent. Les fins de semaine jusqu'au 12 mars, de même que du 6 au 10 mars dans le cadre de la semaine de relâche scolaire. Info: (418) 827-4591.

MARCHE DU VIEUX-PORT DE QUÉBEC. Marché d'hiver de 9h à 17h tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches jusqu'au 30 avril sous le thème «Venez savourer la chaleur des produits de chez nous!». Information: www.parcoursquorand.com.

DOMAINE MAIZERETS. Activités gratuites pour toute la famille (ski de fond, patin, glissade, raquette, marche). Location de patins, skis de fond, raquettes et traîneaux. Tous les jours de 10h à 21h. Info: 641-6335.

SKI DE RANDONNÉE AU BOISÉ DE L'ÉCOLE DES COMPAGNONS-DE-CARTIER. Parcours d'une distance de 2 kilomètres accessible à partir du stationnement ouest de l'école secondaire située au 3643, avenue des Compagnons, Sainte-Foy.

ATOUL-LIRE, 266, Saint-Vallier Ouest, offre des ateliers de français, de calcul et d'ordinateur pour mieux lire, écrire et compter. Activités gratuites. Info: 5524-9353.

LES ATELIERS D'ARTS ANDRÉ CHAMBERLAND de Lévis offrent gratuitement ce hiver des ateliers libres de dessins, peinture et portraits; comme le faisaient les apprentis autrefois dans les studios d'artistes. Le tout débutera le 31 janvier et se poursuivra tous les mardis sous de 18h30 à 21h30 jusqu'en mai, au 4, rue Charles-Rodrigue, Lévis. Places limitées à 12. Info: 838-9330.

CHORALES/RECRUTEMENT

L'ENSEMBLE DE MUSIQUE SACRÉE DE QUÉBEC, chœur de chambre sous la direction de Richard Duguay, recherche de nouveaux choristes. L'EMSQ prépare un concert à capella en mai 2006. Nous recherchons des voix dans tous les pupitres mais particulièrement des voix de basses. Info: Richard Duguay au 288-6848.

LE CHOEUR VOIX NOUVELLES, composé d'une vingtaine de femmes, comme celles qui ont envie de chanter à une répétition «portes ouvertes» le lundi 23 janvier à 19h à l'église St-Michel de Sillery, 1600, du Cardinal Persico (angle Côte de l'Église), Sillery. Concert prévu pour juin 2006 pour célébrer la 10e saison de la chorale. Bienvenue à toutes et particulièrement aux voix d'alto. Info: 626-6525.

CHEUR EN VOYAGE «CORSE/ITALIE 2006» continue son recrutement pour une aventure en chansons et en amitiés. Voyage du 29 mai au 10 juin. Près d'une vingtaine de personnes se sont déjà inscrites. Choristes et accompagnant(e)s sont invités à se joindre au groupe. Les répétitions pour la chorale commenceront en février. Les répétitions d'information et d'inscription aura lieu demain 22 janvier à 14h, au local 100, dans la Maison du Domaine de Maizerets. Info: 663-0894, Gerald ou Nicole

LE CHOEUR DE L'UNIVERSITÉ LAVAL est présentement en période de recrutement pour son concert du 30 avril 2006 qui inaugurerait le Festival Mozart «Ah vous dirais-je...Mozart». Nous avons besoin principalement de sopranos et de choristes masculins (ténors et basses). Les répétitions ont lieu les mercredis de 19h à 21h15, au pavillon Casault de l'Université Laval. Pour inscription: 656-2131 poste 8668.

L'ENSEMBLE VOCALE BAROQUE-NEGRO recrute activement de nouveaux choristes ayant une expérience en chant choral, pour se joindre aux membres du groupe, en prévision de son grand concert du 10ième anniversaire en septembre 2006. Il y a porte ouverte tous les mardis du mois de janvier à compter de 19h30 au 31 rue

Théâtre jeunesse Les Gros Becs Lucille in the sky avec un diamant DIMANCHE 29 JANVIER à 15h SAMEDI 4 FÉVRIER à 15h au Théâtre Les Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean, Québec (418) 522-7880 www.lesgrosbecs.qc.ca

Des Jardins, deuxième étage du Carter Hall-Stationnement dans la cour de l'église Holy Trinity, information, André G. Guillot au 628-4220.

LE GROUPE VOCAL CHOEUR DU DOMAINE est présentement en recrutement. Que vous ayez ou non de l'expérience, joignez-vous au Choeur du Domaine. Les répétitions se tiennent au Domaine Maizerets, 2000, boul. Montmorency, tous les mardis de 19h à 21h30. Info: Marie-France Martin au 866-8504.

LE CHOEUR DE L'ISLE D'ORLÉANS est présentement en recrutement. Nous recherchons des choristes: sopranos, altos et particulièrement des basses et des ténors. Les répétitions ont lieu à l'église Sainte-Pétronille, Ile d'Orléans. Info: René Blouin au 829-3461.

L'ENSEMBLE VOCAL INTERMEZZO, sous la direction de C.-Élisabeth Loiseleur, reprend ses activités. Bienvenus à toutes les personnes intéressées à se joindre à nous (un(e) invitation particulière aux ténors et basses). Répertoire varié qui va du classique au Negro-Spirituel en passant par nos chansonniers québécois. Lieu: 1210, chemin Ste-Foy tous les jeudis de 19h à 21h30. Pour information: 836-9657 ou 651-6158.

LE GROUPE VOCAL KALÉIDOSCOPE, sous la direction musicale de Céline Binet, reprend ses activités en ayant un programme une rétrospective de ses 15 années d'existence. Répétitions tous les mardis de 19h30 à 22h à 1430 chemin Ste-Foy à Québec, tous les lundis de 19h à 21h30. Info.: Jean-Bruno Grégoire 524-8349.

LE GROUPE VOCAL COUP D'CHOEUR est présentement en recrutement. Les répétitions se tiennent aux Loisirs Montcalm, 265, René-Lévesque Ouest, tous les mardis de 19h30 à 22h. Sous la direction de René Boutet, le groupe se spécialise dans la chanson-théâtre avec un répertoire très varié. Info: Josette Bilodeau 622-1811 / René Boutet 828-0047.

LE GROUPE VOCAL COUP D'CHOEUR est présentement en recrutement. Les répétitions se tiennent aux Loisirs Montcalm, 265, René-Lévesque Ouest, tous les mardis de 19h30 à 22h. Sous la direction de René Boutet, le groupe se spécialise dans la chanson-théâtre avec un répertoire très varié. Info: Josette Bilodeau 622-1811 / René Boutet 828-0047.

LE GROUPE VOCAL COUP D'CHOEUR est présentement en recrutement. Les répétitions se tiennent aux Loisirs Montcalm, 265, René-Lévesque Ouest, tous les mardis de 19h30 à 22h. Sous la direction de René Boutet, le groupe se spécialise dans la chanson-théâtre avec un répertoire très varié. Info: Josette Bilodeau 622-1811 / René Boutet 828-0047.

CHOEUR DU WALLON. Nous recherchons des choristes: sopranos, altos, et particulièrement des basses et des ténors. Les répétitions reprennent les mardis à 19h, à l'école Ressources, 3200, ave d'Amours, Sainte-Foy. Info: 623-7208 ou 652-9393.

LE GROUPE VOCAL LES MÈCHES D'ARGENT est en période de recrutement. Soprano, alto, ténor, basse, joignez-vous au groupe. Pratique les mardis de 13h à 15h45, au sous-sol de l'église Sainte-Généviève, 3180, rue d'Amour. Info: 653-7520, 658-8675.

Horaires des canaux locaux. Samedi 21 Janvier, Dimanche 22 Janvier, Lundi 23 Janvier, Mardi 24 Janvier, Mercredi 25 Janvier, Jeudi 26 Janvier, Vendredi 27 Janvier. Liste de programmes pour les chaînes Canal 9, Vox, et Télé-mag.

Téléviseurs ACL Nouveaux prix indécents 14 à 40 pouces TOSHIBA SONY XBR 50RD AUDIOLIGHT www.audiolight.qc.ca fermé le dimanche 355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

L'École de DANSE de Québec Audition d'admission Programme Danse-Études (5e primaire à 5e secondaire) Formation préprofessionnelle en danse classique et en danse contemporaine. SEUL programme de l'est du Québec reconnu par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Audition d'admission le samedi 4 février 2006. Informations: (418) 649-4715 info.edq@qc.aitra.com www.ecolededansedequébec.qc.ca

Un choix fascinant... les ateliers artistiques de LA MAISON JAUNE conçus et dirigés par des artistes professionnels pour enfants, adolescents, adultes pour débutants, intermédiaires, «chevronnés» ARTS VISUELS Dessin, peinture - plusieurs médiums et plusieurs niveaux. Bande dessinée. Arts plastiques (dès 6 ans). CHANT Formation vocale, récital, cours privés (jazz, classique, populaire). Pour enfants, adolescents, adultes. COMÉDIE MUSICALE Production multidisciplinaire: chant, théâtre, danse. Pour adolescents et adultes. DANSE Danse contemporaine (initiation et perfectionnement). Pour adolescents et adultes. Danse création (dès 5 ans). Danses du monde et création chorégraphique (dès 8 ans). PRODUCTIONS THÉÂTRALES Projets encadrés à tous les niveaux par des professionnels de la scène. 4 à 6 représentations publiques. THÉÂTRE Initiation au jeu, ateliers d'interprétation, théâtre gestuel, le clown de théâtre. Pour adolescents et adultes. Théâtre et jeu (dès 6 ans). OPTIONS ARTS VISUELS, THÉÂTRE Au choix. Pour les élèves de niveau secondaire. En collaboration avec la Commission scolaire de la Capitale. Portes ouvertes les dimanches 15 et 22 janvier 2006 de 13 h à 17 h. INFORMATION INSCRIPTION LA MAISON JAUNE 206, rue Christophe-Colomb Est, Québec (Québec) G1K 3S7 521.5343 info@lamaisonjaune.com www.lamaisonjaune.com

